

## Table des matières

Sommaire .....	iii
Remerciements .....	vii
Introduction .....	1
Objectifs .....	4
Chapitre 1. Contexte théorique .....	6
Conception de la douance .....	7
Approche axée sur la sphère intellectuelle.....	8
Critères diagnostiques .....	8
Définitions ambiguës et multiples .....	11
Approche axée sur le développement asynchrone .....	12
Théorie du potentiel développemental .....	15
Description de la théorie du potentiel développemental.....	15
Concept d'hyperréactivité.....	18
Dimensions de l'hyperréactivité et enjeux socioaffectifs associés .....	21
Hyperréactivité intellectuelle .....	21
Hyperréactivité émotionnelle.....	23
Hyperréactivité imaginative.....	25
Hyperréactivité psychomotrice .....	26
Hyperréactivité sensitive.....	27
Application de la TPD chez les doués .....	28
Recherche.....	28

Intervention.....	30
Les instruments de mesure de l'hyperréactivité.....	32
Évaluation biologique et mentale .....	32
Overexcitability Questionnaire .....	32
Overexcitability Questionnaire II .....	33
Chapitre 2. Études menées sur l'hyperréactivité des adultes doués.....	35
Vision objective .....	37
Différences entre les adultes doués et non doués.....	37
Études avec l'OEQ.....	37
Études avec l'OEQII .....	42
Différences entre les adultes doués et créatifs .....	47
Études avec l'OEQ.....	47
Différences entre les femmes et les hommes doués.....	49
Études avec l'OEQ.....	49
Études avec l'OEQII.....	50
Limites des instruments de l'hyperréactivité .....	53
Révision des qualités psychométriques de l'OEQ.....	53
Révision des qualités psychométriques de l'OEQII .....	54
L'OEQII comme mesure discriminante de la douance.....	57
Vision subjective.....	60
Perception de sa douance et de ses compétences.....	60
Perception de son profil hyperréactif.....	62

Bilan de chapitre .....	64
Chapitre 3. Discussion .....	68
Limites .....	69
Méthodes de sélection des participants doués .....	69
Qualité du groupe expérimental.....	71
Qualité du groupe témoin.....	72
Étude futures .....	73
Études instrumentales .....	73
Études combinant les évaluations quantitatives et qualitatives .....	74
Étude cliniques.....	77
Conclusion .....	80
Références .....	85
Appendice. Questionnaire des dimensions de l'hyperréactivité (OEQ) .....	95

## **Remerciements**

L'auteure tient à exprimer sa gratitude à sa directrice, Mme Lucie Godbout, professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour ses conseils, son encadrement et sa patience dans la réalisation de cet essai. Des remerciements sont adressés à Mme Louise Gélinas, psychologue à la Commission scolaire de la Capitale et superviseure d'internat durant l'année scolaire 2009-2010. Plusieurs discussions avec Mme Gélinas ayant porté sur les enjeux associés à la douance ont permis d'enrichir la réflexion clinique sous-jacente au questionnement de recherche de ce présent ouvrage. L'auteure désire manifester sa reconnaissance à ses proches pour leur support, leur écoute et leur sensibilité qui l'ont aidée à cheminer tout au long du processus rédactionnel de cet essai. Enfin, remerciement à l'art, port de création en constant mouvement.

## **Introduction**

La plupart des recherches qui ont porté sur la douance se sont concentrées sur la période de l'enfance et de l'adolescence au détriment de la période adulte (Jacobsen, 2000; Lewis, Kitano, & Lynch, 1992; Perrone, Perrone, Ksiazak, Wright, & Jackson, 2007; Tolan, 1994). Une étude longitudinale fut particulièrement déterminante dans le domaine de la douance. Elle fut réalisée en 1921 par Lewis Madison Terman qui chercha à documenter les capacités d'adaptation physique et sociale des enfants doués (Larivée, 2008; Robinson & Clinkenbeard, 2008; Streznewski, 1999). Bien que sa recherche comporte plusieurs limites, il n'en demeure pas moins qu'elle a permis de conscientiser la communauté scientifique sur les particularités des personnes douées. Depuis 1920, des milliers de livres et d'articles ont été écrits sur les enfants doués (Tolan, 1994). Au cours des années 1980, les valeurs sociales et les approches psychologiques en vigueur ont accordé une place importante à la psychométrie et à la standardisation (Kaufman, 2000; Reis, 2004). Conséquemment, les études sur la douance se sont attardées essentiellement à la période scolaire en démystifiant les capacités d'adaptation des élèves au potentiel intellectuel supérieur dans le but de mettre en place des services éducatifs spécialisés et des programmes pédagogiques enrichis pour mieux répondre à leurs besoins cognitifs (Carman, 2011). Cependant, la documentation scientifique étayant les besoins socioaffectifs particuliers des adultes doués est peu étoffée (Jacobsen, 2000; Tolan, 1994).

En faisant une exploration préliminaire en 2012 sur la base de données PsycINFO avec le terme *gifted* (doué) associé avec les termes *child* (limite d'âge de 6-12 ans), ensuite *adolescent* (13-17 ans) et finalement *adult* (18 ans et plus), le nombre de publications obtenues depuis 1980 passe respectivement de 388 à 423 puis à 120. En regroupant les enfants et les adolescents, la proportion de publications disponibles par rapport à celles menées auprès des adultes est de 811 pour 120, soit de presque 7 fois supérieure. À noter que sur les 120 références trouvées portant sur la douance à l'âge adulte, plusieurs traitent des capacités supérieures dans un domaine autre qu'intellectuel, soit artistique ou encore sportif. Lorsque nous précisons notre recherche en ajoutant le critère de l'intelligence, le nombre de publications répertoriées se réduit à 43 entre 1980 et 2012 et à 16 entre 2000 et 2012.

Il est à noter toutefois que plusieurs professionnels qui ont acquis une expérience clinique auprès des gens doués soutiennent qu'un score de quotient intellectuel (QI) supérieur à la moyenne n'est pas le seul critère qui définit la douance (Jacobsen, 2000; Kuipers, 2007; Piechowski, 1979; Siaud-Facchin, 2008; Streznewski, 1999). De même, des chercheurs qui se sont intéressés à la nature de la douance ont découvert que plusieurs potentialités non évaluées par les mesures traditionnelles des capacités intellectuelles contribuent au développement des compétences (Carman, 2011; Passow, 1981; Piechowski, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984). Selon certains auteurs, l'identification de la douance est un processus multicritère. Les mesures de référence axées sur l'approche psychométrique du QI ne peuvent rendre compte à elles seules de

la complexité du phénomène. La présence de certains traits de caractère tels que la motivation, la créativité ainsi que des qualités de meneur seraient aussi à investiguer lors du diagnostic de la douance (Lévesque 1991; Robinson & Clinkenbeard, 1998; Siaud-Facchin, 2008). Au niveau psychologique, l'hyperréactivité, soit la façon d'interagir avec son environnement (Piechowski, 1979), a fait l'objet de plusieurs recherches chez les personnes douées depuis les années 1980 (Bailey, 2010; Carman, 2011; Mendaglio & Tillier, 2006). Il s'agit d'un concept issu d'une théorie développementale élaborée par Dabrowski (1964, 1972a) qui se nomme la Théorie du Potentiel Développemental (TPD). Cette théorie a enrichi la compréhension de la douance et ce particulièrement dans le domaine socioaffectif (Mendaglio & Tillier, 2006). Néanmoins, actuellement, la mesure des niveaux d'hyperréactivité ne permet pas d'identifier les gens doués vu le manque d'instruments psychométriques valides utilisés à cette fin (Carman, 2011; Wirthwein & Rost, 2011).

### **Objectifs**

Dans le cadre de cet essai, nous examinerons les études qui ont porté sur l'évaluation des dimensions de l'intensité réactive des adultes doués. Ce travail vise d'abord à documenter les particularités du profil hyperréactif des adultes doués, tel qu'introduit par Dabrowski (1964, 1972a), en s'intéressant à la manière que cet aspect fut évalué quantitativement et qualitativement. Dans un deuxième temps, un regard critique sera posé sur la procédure méthodologique mise en application dans les recherches qui ont porté sur le sujet.

Cet essai comporte trois chapitres. Le premier expose d'abord la conception de la douance selon deux approches descriptives qui sont celle de la méthode traditionnelle d'évaluation basée sur les habiletés intellectuelles, puis celle qui aborde la douance d'un point de vue davantage holistique en s'attardant au développement asynchrone à la fois sur le plan biologique, psychique et social. La deuxième section de ce chapitre présente les particularités de la théorie du potentiel de développement, pour plus spécifiquement aborder le concept d'hyperréactivité, ses dimensions et les enjeux qu'elles suscitent. Cette section montre également comment le concept d'hyperréactivité s'applique aux adultes doués et documente avec quels instruments il est possible de l'évaluer. Le second chapitre dresse une synthèse des études menées sur l'hyperréactivité des adultes doués. L'angle d'analyse emprunté est d'abord objectif. Les recherches abordées traitent du niveau d'intensité réactive des adultes intellectuellement doués en le comparant à celui des individus qui ne sont pas doués et à celui des artistes. Les spécificités hyperréactives selon le genre sexuel entre les gens doués et non doués sont aussi relevées. Puis, les qualités psychométriques des instruments de mesure de l'hyperréactivité sont énoncées. Dans la seconde section de ce deuxième chapitre, la perception que les adultes ont de leur niveau d'hyperréactivité et de ses effets dans leur vie personnelle est abordée d'un point de vue subjectif. Enfin, en regard des conclusions proposées par les études examinées dans cet essai, le troisième chapitre soulève les aspects à investiguer dans les recherches futures et propose des avenues thérapeutiques afin de mieux répondre aux besoins socioaffectifs des adultes doués.

**Chapitre 1**  
Contexte théorique

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons à la conception de la douance selon deux approches distinctes. Ensuite, nous nous pencherons sur la théorie du développement du potentiel et particulièrement sur le concept d'hyperréactivité, un trait influant dans la dynamique psychique des individus doués.

### **Conception de la douance**

L'expression *douance* est un néologisme québécois traduit du terme anglais *giftedness*. Le mot fut créé à partir des termes *doué* et *enfance* par l'équipe de planification du programme du X<sup>e</sup> congrès mondial du *World Council for the Gifted and Talented*, tenu à Montréal en août 1981 (Gagné, 2005; Jaussoin, 1989). À noter que des appellations autres que *doué* sont d'usage pour désigner les individus qui font partie de cette population. En France notamment, le terme *surdoué* est employé. Certains considèrent plutôt ces personnes comme étant talentueuses, d'autres emploient des sigles tels que HP (haut potentiel) et HQI (haut quotient intellectuel) pour identifier ces individus (Schwanen, 2008; Siaud-Facchin, 2008).

La définition de la douance se renouvelle continuellement vu les découvertes scientifiques qui s'inscrivent dans des courants de pensée porteurs des valeurs culturelles et des idéaux politiques promus socialement à travers les époques (Claessens, 1990; Colangelo & Davis, 2003; Larivée, Gendreau, Stauder, & Cormier, 2007; Mönks &

Katzko, 2005; Robinson & Clinkenbeard, 2008). Inévitablement, les approches descriptives de la douance diffèrent l'une de l'autre en fonction de l'importance accordée à la performance intellectuelle comparativement aux aspects psychologiques et environnementaux (Mönks & Katzko, 2005; Piechowski & Colangelo, 1984). Dans cette première section, nous aborderons deux conceptions différentes de la douance en relevant les fondements théoriques sur lesquelles elles s'appuient. D'abord, nous nous intéresserons à la méthode d'évaluation traditionnelle reconnue socialement pour statuer sur le diagnostic de la douance qui est axée sur la mesure des capacités intellectuelles. Ensuite, nous nous pencherons sur une approche développementale portée sur l'asynchronicité qui se base sur l'inter-influence de critères biologiques, psychologiques et sociaux pour expliquer le mode de pensée atypique des individus doués.

### **Approche axée sur la sphère intellectuelle**

**Critères diagnostiques.** Le QI demeure le seul critère indiscutable et reconnu au point de vue scolaire, médical et légal pour statuer sur le diagnostic de douance (Gagné, 2005; McIntosh, Dixon, & Pierson, 2012; Robinson & Clinkenbeard, 2008). L'expression *quotient intellectuel* date de 1912 et consiste à un rapport entre l'âge mental et chronologique (Claessens, 1990; Grégoire, 2004; Larivée, 2008). Différents niveaux de douance peuvent être exposés en fonction d'un seuil minimal d'excellence établi aux environs d'un écart-type (1 %) au-dessus de la moyenne. Par contre, il n'existe pas de consensus qui statue exactement à quel niveau commence la performance exceptionnelle (Schwanen, 2008). D'après les tenants du critère plus permissif, les doués

représentent environ 10 à 15 % de la population générale. Un score supérieur à environ 125, voire même 120 est nécessaire pour être considéré comme étant doué (Antshel, 2008; Gagné, 2005; Pfeiffer & Stocking, 2000; Preckel, Holling, & Wiese, 2006). Certains auteurs sont plus restrictifs dans leur classement et fixent le niveau minimal d'habiletés à plus ou moins deux écarts-types, diminuant ainsi la proportion de doués de 3 à 5 % et situant le QI minimal à 130 (Minton & Pratt, 2006). D'autres auteurs considèrent qu'une personne est douée lorsque son système perceptif est finement réglé et biologiquement avancé et que sa pensée fonctionne plus rapidement que 95 % de la population (Streznewski, 1999).

Se fier à l'évaluation psychométrique pour identifier les personnes douées n'est qu'une étape du processus qui ne peut rendre compte à elle seule de ce qui caractérise l'ensemble de la communauté étudiée. Par exemple, Gagné (2005) estime le taux de prévalence global des individus doués et talentueux à environ 30 %. Il précise que le seuil minimal de 10 % pour évaluer la prévalence de la douance demeure un estimé qui ne représente pas la population totale étudiée, mais bien la proportion des gens doués sur le plan intellectuel. Leur douance ne s'étendrait pas nécessairement dans d'autres champs d'activité où d'autres aptitudes (créatives, sociales, physiques) sont sollicitées. Néanmoins, dans le cadre de cet essai, nous nous intéressons spécifiquement aux gens doués sur le plan intellectuel qui représentent environ 10 % de la population générale.

Il est important de noter que le quotient intellectuel et l'intelligence sont deux concepts distincts. Il est pratiquement impossible de représenter concrètement l'intelligence et de la quantifier. Le QI fait état d'une performance obtenue à une série d'épreuves cognitives en comparaison avec un échantillon de personnes qui partagent certaines caractéristiques avec l'individu évalué (âge, sexe, langue maternelle). Ainsi, le QI est une mesure comparative face à une population de référence qui est considéré comme un indice de réussite scolaire, d'efficacité au travail et d'adaptation sociale (Mackintosh, 2004; Grégoire, 2004).

Les chercheurs qui étudient la douance chez les enfants se concentrent habituellement sur le potentiel intellectuel général en déterminant le QI par des mesures psychométriques. Par contre, il est reconnu qu'il est plus difficile de diagnostiquer la douance à l'âge adulte notamment car le nombre d'entre eux qui passent un test de QI est de loin inférieur à celui des enfants (Perrone et al., 2007; Tolan, 1994). Ceux qui étudient la douance à l'âge adulte orientent plutôt leurs recherches sur les aptitudes spécifiques qui se manifestent dans différents domaines, sur la créativité et sur le développement de connaissances. Alors qu'on reconnaît l'enfant doué à sa rapidité de découverte précoce de connaissances dans divers champs disciplinaires, il est attendu que l'adulte doué développe des nouvelles connaissances en inventant des théories innovatrices, en proposant des manières différentes de concevoir certains concepts ou en approfondissant des questionnements (Olszewski-Kubilius, 2000; Subotnik, 2009).

**Définitions ambiguës et multiples.** Dans la mesure où les capacités intellectuelles sont considérées comme le critère de référence pour statuer sur le diagnostic de la douance, définir ce concept implique de s'attarder aux diverses théories de l'intelligence. Or, une controverse entoure encore à ce jour l'intelligence chez ceux qui étudient le comportement humain. Il s'agit d'une dimension humaine fortement valorisée dans la culture nord-américaine et les auteurs en psychologie qui s'y intéressent ne sont pas arrivés à un consensus quant à sa définition (Mackintosh, 2004). En 1986, les chercheurs Sternberg et Detterman (Grégoire, 2004) ont mené une enquête en interrogeant 25 spécialistes de l'intelligence, dont Carroll et Gardner, s'étant penchés sur des caractéristiques de l'intelligence au cours du dernier quart de siècle. De par la diversité des informations recueillies, aucune définition n'a pu être énoncée, ce qui rend compte de la complexité d'un tel concept abstrait. Toutefois, des aptitudes communes ont pu être relevées, bien qu'elles n'aient pas fait l'unanimité entre les auteurs. Celles-ci réfèrent aux fonctions mentales supérieures telles que le raisonnement abstrait et la résolution de problèmes. En 1995, un groupe de travail de l'American Psychological Association (APA) a proposé une définition qui, aussi, n'a pas été acceptée unanimement dans la communauté scientifique : « Capacité d'un individu à comprendre des idées complexes, à s'adapter à son environnement efficacement, à apprendre de ses expériences, à pratiquer diverses formes de raisonnement et à surmonter des obstacles à l'aide de sa pensée. » [traduction libre] (Neisser et al., 1996, p.77). Une conception de la douance rejoint les définitions de l'intelligence exposées. Il s'agit de celle de Gottfredson et Kerr (Kerr, 2007) qui considèrent la douance comme une habileté à saisir rapidement certains

concepts, à générer plusieurs pistes de solution et à élaborer diverses hypothèses pour expliquer des phénomènes. Les éléments communs aux définitions sont la fluidité et la flexibilité mentale ainsi que la capacité d'adaptation et de raisonnement complexe.

Après plus d'un siècle, les tentatives menées pour arriver à statuer sur un concept unitaire de l'intelligence restent vaines. Certains la considèrent comme étant un caractère fondamental qui module toute tâche cognitive investie par l'humain. D'autres l'envisagent comme un phénomène complexe dont la nature dépend de l'interaction entre diverses composantes associées ou non à la sphère intellectuelle (Grégoire, 2004). Conséquemment, plus d'une conception de la douance sont véhiculées. Parallèlement aux évaluations intellectuelles traditionnelles qui sont considérées comme la méthode de référence pour statuer sur le diagnostic de la douance, une approche théorique de la douance davantage holistique fut élaborée. Elle met l'accent sur la complexité de l'expérience mentale consciente des gens doués qui façonne leur processus identitaire.

### **Approche axée sur le développement asynchrone**

Comme la majorité des théories explicatives de la douance ne s'attardaient pas au fonctionnement psychique d'une personne douée à savoir comment elle pense, ressent et entre en contact avec son environnement, des praticiens et des théoriciens ayant acquis une expertise dans le domaine de la douance se sont réunis avec des parents d'enfants doués à Columbus dans l'Ohio en 1991. Ils ont formé un groupe de travail qui fut nommé le *Columbus Group* (Bailey, 2010; Silverman, 2009). L'objectif principal qui a

influencé l'orientation des discussions de ce groupe était d'arriver à une compréhension plus complète et aiguisée de ce qu'est la douance. Les gens impliqués dans ce groupe partageaient une vision de la douance davantage phénoménologique (Tolan, 1994; Silverman, 2009). Ils se sont entendus sur une définition de la douance qui tient compte de la réalité intrapsychique des individus doués, de leur processus identitaire ainsi que de leurs niveaux de conscience et de sensibilité aiguisés :

La douance est un développement asynchrone dans lequel les capacités cognitives avancées et l'intensité accrue se combinent pour créer des expériences intérieures et une lucidité qui sont qualitativement différentes de la norme. Cette asynchronie augmente avec la supériorité des capacités intellectuelles. L'unicité des doués les rend particulièrement vulnérables et nécessite des modifications dans l'éducation parentale et scolaire de même que dans les méthodes d'intervention afin qu'ils puissent se développer de façon optimale [traduction libre] (The Columbus Group, 1991, cité dans Silverman, 2009, p. 147).

Une particularité déterminante du développement des jeunes qui ont un haut potentiel est leur croissance asynchrone (Pfeiffer & Stocking, 2000; Richards, Encel, & Shute, 2003; Silverman, 1995, 1998). L'asynchronie réfère à un développement différencié et à une perte de synchronisme avec les normes sociales (Silverman, 1998). Alors que le rythme de développement intellectuel est en avance, celui des sphères affective, relationnelle et physiologique correspond à celui des enfants du même âge. Avec le temps, l'adulte doué vit des expériences qui confirment sa singularité (Tolan, 1994). Souvent, les gens doués traversent les étapes de développement plus rapidement et intensément que la majorité (Webb, 2008). En décalage spatio-temporel, ils sont donc aux prises avec des remises en question existentielles à des stades de leur vie qui ne

concordent pas aux mêmes périodes que d'autres personnes de leur entourage du même âge (Silverman, 1998; Wallach, 1995; Webb, 2008).

Selon certains auteurs, la façon de penser des gens doués n'est pas quantitativement, mais plutôt qualitativement distincte. Il s'agit d'un processus complexe qui se vit à deux niveaux complémentaires indissociables, soit émotionnellement et cognitivement. Comparativement à son entourage, une personne douée pense et ressent différemment. Cette particularité psychique engendre une dépense d'énergie mentale considérable et peut provoquer une surcharge émotionnelle (Jacobsen, 2000; Mendaglio, 2007; Siaud-Facchin, 2008; Silverman, 1995, 1998; Tolan, 1994). Le fonctionnement mental atypique des gens doués reflète un renforcement de la capacité d'abstraction et une intensification de la sensibilité, ce qui complexifie l'interprétation des expériences vécues au niveau intellectuel, social et affectif (Morelock, 2000).

Dans cette sous-section, nous avons abordé les fondements de la théorie du développement asynchrone qui sous-tendent que la dynamique psychique des individus doués est singulière. Conséquemment, leur manière d'interagir avec l'environnement et d'en être influencés est spécifique à cette population. Dans le but de mieux comprendre comment se manifeste une facette de leur personnalité, soit l'intensité réactive, nous nous pencherons dans la prochaine section sur la théorie du développement du potentiel qui traite de cet aspect et qui a été étudiée auprès des individus doués.

## **Théorie du potentiel développemental**

Dans cette section, nous présenterons la théorie du potentiel développemental (TPD) de Dabrowski qui porte sur le façonnement de la personnalité au travers de différentes étapes de transformation. Nous nous pencherons sur un concept propre à cette théorie, soit l'hyperréactivité, en nous intéressant à ses manifestations positives et négatives. Ensuite, nous regarderons comment la spécificité de la théorie du potentiel développemental s'applique auprès des individus doués et permet de comprendre leur mode de fonctionnement psychique atypique. Au terme de cette section, nous passerons en revue les instruments employés pour mesurer les dimensions de l'hyperréactivité.

### **Description de la théorie du potentiel développemental**

Dabrowski (1902-1980), docteur polonais en psychologie et psychiatrie, a avancé une théorie du développement individuel de la personnalité basée sur une progression de différents stades de désintégration à traverser graduellement pour atteindre une meilleure intégration de son identité (Tillier, 2002). Sa théorie se base sur son expérience clinique en psychothérapie et sur ses études biographiques de diverses personnes éminentes provenant du monde littéraire et artistique. Ce dernier a observé un lien entre les symptômes psychonévrotiques et les processus créatif (Nelson, 1989; Tillier, 2009). Plus précisément, sa théorie a été élaborée suite au climat de tension instauré entre les deux premières guerres mondiales où certains faisaient face à des conditions de stress intense. De plus, la théorie de Dabrowski se situe en réaction à la vision freudienne qui considère que les névroses vécues à l'âge adulte sont la conséquence d'un traumatisme infantile

(Tieso, 2007a). Vu l'importance centrale que Dabrowski (1964, 1972a) confère au processus de développement, il baptisa sa théorie : Théorie de la Désintégration Positive (TPD). À noter que depuis le décès de Dabrowski en 1980, suite à des mésinterprétations de la traduction anglaise de l'expression polonaise référant à la *désintégration positive* et compte tenu que cette théorie accorde une grande importance aux rôles des émotions dans le développement humain, la théorie de Dabrowski est connue aussi sous l'appellation du *développement du potentiel* ou du *développement émotionnel* (Miller, Silverman, & Falk, 1994; Silverman, 1994; Yuk Leung, 1997).

Selon cette approche développementale, l'évolution de la personnalité comporte cinq étapes de développement qui constituent des façons distinctes de faire l'expérience de soi dans le but de tendre vers un niveau plus élevé d'intensité et de croissance personnelle. Les différences entre ces stades reflètent les disparités psychologiques caractéristiques entre les individus, lesquelles sont un indicateur du potentiel pour le développement avancé de la personnalité (Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979, 1986). La TPD à laquelle la communauté scientifique américaine s'est intéressée vers la fin des années 1970 a permis de conceptualiser de manière structurée et de documenter avec plus de précisions ce que représente le développement avancé (Nelson, 1989). Dabrowski estime que le potentiel de développement demeure stable tout au long de la vie. Ainsi, sa théorie n'est pas associée à une phase développementale spécifique (Bouchet & Falk, 2001). De plus, ce psychologue chercheur considère que le développement n'est pas ontogénique. Il ne dépend donc pas de la maturation physique.

Selon Dabrowski (1972b), l'âge d'un individu n'est pas garant du mode de fonctionnement mental qu'il a atteint. Sa conception du développement humain met davantage d'emphase sur les émotions et l'intensité de l'expérience humaine, contrairement à d'autres théories qui accordent une plus grande importance aux facteurs cognitifs, sociaux et physiologiques (Ackerman, 1997, 2009).

La théorie de la désintégration positive de Dabrowski (1964, 1972a) stipule que l'entraînement à la découverte de soi est guidé par des forces intérieures diverses, biologiques ou mentales, nommées *dynamismes*. Selon l'auteur, elles représentent une combinaison des instincts, motivations et processus intellectuels avec les émotions. Ces *dynamismes* influenceraient les comportements d'un individu et sa croissance (Dabrowski, 1972b). Pour parvenir à son auto-perfection, Dabrowski (1964, 1972a) soutient qu'il est d'abord nécessaire de reconnaître et de questionner son inadaptation, laquelle est la source de la créativité et le fondement de l'unicité. Ainsi, le retour à ses zones de vulnérabilité où la personne éprouve une gêne face à la transparence de sa vie est la prémisse du changement en vue de croître sur le plan personnel, spirituel et moral.

Pour Dabrowski (1972c), la *mésadaptation* peut être positive lorsqu'elle permet à l'individu d'être authentique et en harmonie avec lui-même. Elle sous-entend un accord avec l'environnement et une tolérance face à certaines pratiques collectivement instaurées, sans toutefois une approbation des conduites immorales et socialement destructrices susceptibles de freiner l'émancipation. D'un autre côté, l'adaptation serait

négative si elle se veut rigide et mécanique dans le but de préserver les exigences primitives communes au détriment des intérêts individuels et de la créativité de chacun. Ainsi, les psychonévroses ne seraient pas considérées comme étant pathologiques, mais constitueraient des symptômes traduisant un conflit entre le monde intérieur psychique et le milieu extérieur. Elles représenteraient en quelque sorte une occasion d'entamer un processus de désintégration positive. C'est en démystifiant graduellement les éléments du quotidien avec lesquels l'individu se sent en discordance qui génèrent chez lui une angoisse ou une insatisfaction chronique que sa connaissance de lui sera plus riche et que l'accès à un niveau de fonctionnement plus complexe sera possible (Dabrowski, 1972a; Webb, 2008). Ce processus plus ou moins conscient de détachement envers son environnement et d'éloignement face à soi-même implique une mise à distance de certaines attitudes adoptées par habitude et de certains raisonnements cristallisés non mentalisés. Il y a désintégration positive lorsque la personne rompt avec certaines parties d'elle-même avec lesquelles elle ne résonne plus pour permettre ensuite à des qualités d'elle, délaissées jusqu'à ce jour, de s'exprimer. Durant cette phase, les émotions, vues comme des forces positives directrices dans le développement mental, ont préséance sur les facteurs intellectuels (Dabrowski, 1972c).

### **Concept d'hyperréactivité**

Selon Dabrowski (1964), le développement du potentiel est influencé par trois facteurs interdépendants. Il y a d'abord la composante génétique constituée des instincts, des traits de caractère et physiques permanents tels que l'intelligence, le tempérament, la

créativité et les talents. Le second facteur réfère à l'entourage social susceptible d'exercer une influence plus ou moins positive sur le développement d'un individu. Le troisième facteur, davantage spécifique à la théorie de Dabrowski, représente les processus autonomes investis par la personne dans son développement personnel en vue de favoriser une transformation psychique. Ces processus se traduisent par la conscience de soi, l'auto-détermination, l'expérimentation de conflits intérieurs et les prises de décision associées à la croissance personnelle. Ce troisième facteur, davantage développé chez certains individus, n'est pas seulement conditionné par les composantes héréditaires et sociales. Il implique de délaisser un mode de fonctionnement mental rigide et automatique pour évoluer vers une existence plus créative, consciente et délibérée (Dabrowski, 1972a). Donc, une personnalité au développement avancé nécessite des habiletés supérieures ou des talents spéciaux qui ont été développées dans un environnement stimulant ainsi que des traits de personnalité spécifiques, tels qu'une forte motivation intrinsèque à vouloir réussir (Piechowski, 1986).

Pour compléter cette triade dynamique, Dabrowski a introduit un concept faisant partie des prédispositions biologiques. Il s'agit de l'hyperréactivité, traduction du terme polonais *napobudliwosc* qui réfère en anglais à *overexcitability*, lequel renvoie à la notion de sur-stimulation (Falk, Piechowski, & Lind, 1994, cité dans Bouchard, 2004). D'autres synonymes de ce terme circulent dans la littérature : hyperréceptivité, hyperstimulabilité (Siaud-Facchin, 2008), extra-réceptivité (Kuipers, 2011) ou encore sur-excitabilité, super-stimulabilité et super-sensibilité (Yuk Leung, 1997).

L'hyperstimulabilité est l'émission rapide d'une réponse émotionnelle par l'organisme suite à une sensibilité innée exacerbée aux stimuli de l'environnement (Bouchard, 2004; Mendaglio & Tillier, 2006; Tillier, 2002). Il ne s'agit pas d'une habileté spécifique, mais plutôt d'une intensification de l'activité mentale associée à une façon particulière de comprendre, d'agir et de répondre à son environnement qui contribue au développement psychologique personnel (Piechowski, 1979; Piechowski & Colangelo, 1984). Ce phénomène organique consiste en une réactivité biologiquement enracinée aux stimuli environnants plus élevée que la normale qui engendre une intensification de l'activité mentale et par ricochet une réponse comportementale qui peut paraître disproportionnée par rapport à l'information captée au préalable. Cette sensibilité accrue qui permet de dynamiser et d'amplifier le talent peut se manifester à cinq niveaux psychiques différents et indépendants : intellectuel, émotionnel, imaginatif, psychomoteur et sensitif (Ackerman, 2009; Bailey, 2010; Lewis et al., 1992; Mendaglio & Tillier, 2006; Nelson, 1989; Piechowski, 1979; Piechowski & Colangelo, 1984; Silverman, 1995; Streznewski, 1999; Tillier, 2002). Plus ces dimensions hyperréactives sont nombreuses et intenses, meilleur serait le potentiel développemental (Carman, 2011; Nelson, 1989). Lorsque les cinq formes d'hyperréactivité sont présentes, le troisième facteur de développement émerge, ce qui favorise la croissance positive et autonome du potentiel (Mendaglio, 2012). Dabrowski (1972b; Piechowski, 1986) accorda une importance particulière aux hyperréactivités intellectuelle, émotionnelle et imaginative. Selon lui, ces trois composantes sont essentielles à l'atteinte d'un haut niveau de développement, lequel se caractérise par des préoccupations existentielles, des idéaux moraux et un sens

autocritique. De plus, Dabrowski soutient que le niveau d'hyperréactivité émotionnelle doit être minimalement aussi élevé que celui des quatre autres dimensions hyperréactives pour permettre le développement optimal de la personnalité (Ackerman, 1997). Dans la prochaine sous-section, nous aborderons chacune des cinq formes d'hyperréactivité en illustrant comment elles s'expriment et influencent le vécu.

### **Dimensions de l'hyperréactivité et enjeux socioaffectifs associés**

**Hyperréactivité intellectuelle.** Cette forme ne réfère pas aux aptitudes intellectuelles supérieures, mais plutôt à une activité cérébrale intensifiée et accélérée qui se manifeste notamment par un désir d'apprendre et une curiosité intellectuelle (Ackerman, 2009). Bien que l'hyperréactivité intellectuelle ne soit pas synonyme d'habiletés cognitives supérieures, une personne qui intellectualise de façon permanente son vécu est davantage susceptible d'aboutir à une compréhension intelligente de son expérience qu'une personne qui s'adonne à une analyse sporadique de ce qu'elle vit. En ce sens, il existe une relation logique entre les concepts d'hyperréactivité intellectuelle et d'intelligence (Bouchard, 2004).

Alors que la majorité de la population analyse l'information de manière séquentielle et logique en sollicitant l'hémisphère gauche de leur cerveau, les personnes hyperréactives intellectuellement ont tendance à traiter l'information de manière globale, intuitive et imagée en faisant appel à l'hémisphère droit de leur cerveau (Nauta & Corten, 2002; Siaud-Facchin, 2008). Les gens hyperréactifs sur le plan intellectuel sont

avides de connaissances et soucieux de la logique. Une grande capacité de concentration jumelée à une motivation intrinsèque à s'investir avec persistance dans une tâche cognitive qui demande d'approfondir des idées et de faire preuve de flexibilité mentale leur permet de développer des nouveaux concepts. Ils possèdent des habiletés réflexives et métacognitives efficaces, de bonnes compétences en résolution de problèmes, un esprit de synthèse et un sens aiguisé de l'observation. Ainsi, ils peuvent capter et mémoriser rapidement des détails (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Jacobsen, 2000; Lewis et al., 1992; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Streznewski, 1999).

Selon certains auteurs, comme les gens hyperréactifs intellectuellement sont dotés d'un sens critique développé, ils ont généralement de hautes attentes à propos d'eux-mêmes et des autres. Ils sont portés à rechercher le sens et la cohérence dans les systèmes de valeurs établies de même que dans leurs agissements et ceux d'autrui (Ackerman, 2009; Jacobsen, 2000; Lovecky, 1986; Piechowski, 1979; Steepy, 1989; Streznewski, 1999; Webb, 2008). Des chercheurs soutiennent que la recherche constante de vérité et d'authenticité investiguée par les gens hyperréactifs intellectuellement explique leur tendance à remettre en question les règles imposées par l'autorité et à critiquer des procédures avec lesquelles ils ne sont pas en accord. Au travail notamment, s'ils se sentent agressés par le manque d'efficacité de certains systèmes ou l'illogisme de quelconques structures administratives, ils peuvent s'y opposer en décidant de passer outre la discipline ou en se désinvestissant de leurs fonctions professionnelles (Alvarado,

1989; Jacobsen, 1999b; Lewis et al., 1992; Nauta & Corten, 2002; Nauta & Ronner, 2008; Piechowski, 1986; Roeper, 1991; Streznewski, 2000; Webb, 2008). De telles attitudes peuvent porter à croire qu'il y a présence d'un trouble oppositionnel.

Des professionnels qui ont acquis une expérience clinique auprès des gens doués affirment que ces derniers seraient plus sujets à vivre une dépression existentielle. Vu leur capacité à repérer les inconsistances entre leurs propres valeurs et celles promues socialement, l'existence peut leur paraître absurde (Webb, 2008). De plus, en étant conscients qu'ils n'ont pas le pouvoir de faire les changements nécessaires pour régler des problèmes à grande échelle, ils sont à risque de se sentir agressifs, impuissants, résignés et déprimés (Jacobsen, 1999b, 2000; Webb, 2008). Les troubles de sommeil, insomnie et hypersomnie, sont également fréquents. L'activation continuelle du cerveau ne facilite pas l'endormissement. Dans le cas contraire, lorsque le sommeil est possible, il peut être surinvesti et devenir un moyen qui permet à la personne d'arrêter de penser (Siaud-Facchin, 2008; Streznewski, 1999; Tolan, 1994).

**Hyperréactivité émotionnelle.** Cette spécificité propre à la sphère affective ne fait pas référence à l'instabilité émotionnelle mais plutôt à l'hypersensibilité (Bouchet & Falk, 2001). Les personnes hyperréactives émotionnellement ressentent des émotions avec profondeur et intensité tout en ayant conscience de la gamme complète des nuances des affects exprimés. Ce type d'hyperréactivité représente la base de la relation à soi à travers l'autoréalisation et l'auto-jugement. Des sentiments d'inefficacité peuvent être

ressentis par les gens hyperréactifs émotionnellement, lesquels ont tendance à se montrer responsables, soucieux, disponibles et empathiques (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Jacobsen, 2000; Lovecky, 1986; Piechowski, 1979, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984). Ces derniers font aussi preuve d'un grand sens de la justice et de la moralité (Jacobsen, 2000; Lovecky, 1986; Tolan, 1994; Webb, 2008).

Pour se protéger des débordements émotifs et s'intégrer plus facilement socialement, la personne hypersensible au niveau émotionnel peut devenir distante, se méfier, contenir intérieurement ses émotions, rationaliser et même psycho-somatiser (Jacobsen, 2000; Lewis et al., 1992; Lovecky; 1986; Siaud-Facchin, 2008). Lorsque la gestion des émotions se complexifie, le surinvestissement intellectuel devient parfois une option envisageable, mais elle s'avère efficace seulement à court terme (Streznewski, 1999). Les manifestations les plus courantes de cette forme d'hyperréactivité sont les plaintes somatiques, l'expression intensifiée de tout type d'émotions, l'inhibition (timidité), l'excitation (enthousiasme) et l'effacement de la mémoire affective. Il peut y avoir présence de préoccupations à propos de la mort, des angoisses, des peurs, des sentiments de culpabilité, une humeur dépressive et des pensées suicidaires. Il est possible que la personne éprouve une grande solitude, un désir intense de partager son amour et un besoin notable d'approbation sociale (Ackerman, 2009; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979; Piechowski & Colangelo, 1984).

**Hyperréactivité imaginative.** Ce trait se reconnaît par la vivacité d'esprit et une grande créativité qui trouve son terrain de jeu dans le domaine de l'imaginaire, de la rêverie et de la fantaisie. Il s'exprime sous forme d'une pensée divergente, intuitive, non-conformiste et animiste (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Lewis et al., 1992; Lovecky, 1986; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984). Les gens hyperréactifs imaginatifs sont portés à innover en proposant des solutions originales à une multitude de problèmes grâce à leur aptitude à considérer plusieurs aspects simultanément d'une même situation et à jongler avec des idées disparates. Ils font aussi preuve d'imagerie spontanée et d'ingéniosité en usant d'un langage métaphorique et en faisant beaucoup d'associations symboliques, fictives et inusités. Leurs rêves sont souvent vifs et racontés en détails (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984). Ils démontrent une clairvoyante perspicacité et s'intéressent généralement à la spiritualité. Les individus hyperréactifs imaginatifs sont habiles pour comprendre le sens caché de certaines assertions et pour percevoir les subtilités au-delà de l'apparence. Ils ont une attitude ludique enfantine qui accroît leur disponibilité à l'émerveillement (Lovecky, 1986).

Les effets pervers de l'hyperréactivité imaginative se manifestent par les distractions fréquentes, l'attention dissipée et la tendance à dramatiser pour se désennuyer. La peur de l'inconnu peut amener la personne à visualiser le déroulement des événements et à élaborer des scénarios catastrophes parfois auto-dénigrants de par

les distorsions cognitives qui s'y rattachent (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Jacobsen, 2000; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Webb, 2008).

À noter que l'hyperréactivité imaginative représente une qualité innée non modulable contrairement à la créativité qui se développe en entraînant l'imagination (Torrance, 1972). Généralement, un haut niveau de réactivité imaginative est propice à susciter un investissement créatif. Or, il a été documenté que les troubles thymiques, spécifiquement la dépression et le trouble bipolaire, sont davantage présents chez les gens créatifs tels que les artistes et les écrivains (Neihart, 1999). Des études menées auprès des adolescents doués qui présentent un haut niveau d'hyperréactivité imaginative ont démontré qu'ils étaient davantage susceptibles de présenter des symptômes caractéristiques du trouble d'attention avec hyperactivité (TDAH) de même qu'un niveau élevé de peur de l'inconnu, d'anxiété associée à la mort et d'insomnie. Cet état intérieur d'énervement et de préoccupation qui se manifeste parfois par de l'agitation s'explique par une tendance chez les gens hyperréactifs imaginatifs à envisager les pires résultats possibles d'une situation (Harrison & Van Haneghan, 2011; Rinn & Reynolds, 2012).

**Hyperréactivité psychomotrice.** Cette composante fait référence à un surplus d'énergie et à un niveau élevé de tolérance au stress. Si le niveau de stimulation descend en deçà du seuil approprié pour le développement neuronal propre à la personne, elle se

sentira ennuyée, sera agitée ou encore distraite. Les manifestations comportementales sont une gestuelle animée, une élocution rapide, une excitation, une compétitivité marquée et un empressement à s'investir dans une activité physique intense. Cette dimension peut aussi représenter des moyens de dépenser une nervosité ressentie ou encore de transformer une tension émotionnelle vécue en activité motrice. L'impulsivité, l'agitation, le bavardage compulsif, les comportements délinquants, le surcharge de travail, les tics en sont des exemples (Ackerman, 2009; Bouchet & Falk, 2001; Jacobsen, 2000; Lewis et al., 1992; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Streznewski, 1999). Cette forme d'hyperréactivité semblable au TDAH s'en distingue car la personne hyperréactive sur le plan psychomoteur possède une bonne concentration sur une longue période de temps et est en mesure de se servir de son énergie mentale dans différentes sphères d'activités en réalisant plusieurs types de tâches efficacement (Lovecky, 1986). Sa vivacité d'esprit et son empressement ne seraient pas la manifestation d'une défaillance neurologique, mais plutôt l'expression de son besoin de s'impliquer dans une panoplie d'activités dans le but d'être suffisamment stimulé et motivé pour poursuivre ce qu'elle entreprend avec persévérance (Jacobsen, 1999b; Lovecky, 1986; Silverman, 1998).

**Hyperréactivité sensitive.** Il s'agit d'une dimension qui se caractérise par une sensibilité accrue à certains stimuli provenant des cinq sens. Vu l'acuité et l'intensité perceptuelles plus grandes, l'expérience sensorielle s'en trouve enrichie (Bouchet & Falk, 2001; Jacobsen, 1999b; Lewis et al., 1992; Nauta & Corten, 2002; Piechowski,

1986; Siaud-Facchin, 2008). Cette réceptivité sensitive exacerbée aussi appelée hyperesthésie permet d'éprouver des plaisirs sensoriels plus grands, mais également de se sentir gêné par l'intensité de stimuli désagréables susceptibles d'épuiser l'organisme (Jacobsen, 1999b). Pour diminuer la tension intérieure émotionnelle, il peut y avoir une recherche d'alternatives en l'exprimant dans des conduites qui impliquent une surstimulation d'un des cinq systèmes sensoriels. Les personnes qui possèdent un niveau élevé d'hyperréactivité sensorielle sont donc à risque de s'exposer à différentes formes d'addictions (travail, sport, jeux vidéo, loterie, alcool, drogues, internet, nourriture, sexualité, achats compulsifs) qui constituent des moyens à court terme de freiner leur analyse constante et diminuer l'anxiété ressentie (Ackerman, 2009; Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski, 1979; Piechowski & Colangelo, 1984).

### **Application de la TPD chez les doués**

**Recherche.** La facette de la théorie du potentiel développemental qui fut davantage investie dans les recherches menées sur la douance est le concept d'hyperréactivité (Carman, 2011; Mendaglio & Tillier, 2006). Selon Dabrowski, chez les personnes douées et créatives, les cinq formes de réactivités à teneur élevée d'intensité sont susceptibles d'être vécues et ainsi contribuer au développement de leur potentiel. Ce sont en fait les dimensions fondatrices du mode de fonctionnement de leur pensée (Piechowski, 1986; Tillier, 2002). Dabrowski (1972b) a notamment réalisé une recherche en 1962 auprès de 80 jeunes polonais âgés entre 8 et 23 ans. Les résultats de l'étude ont démontré que tous les participants du groupe expérimental, soit 50 qui

venaient d'une école artistique (théâtre, danse, art plastique) et 30 qui étaient doués intellectuellement, ont affiché un niveau considérable d'hyperréactivité intellectuelle, émotionnelle, imaginative, sensorielle et psychomotrice. Dans cette étude, un groupe témoin de 30 jeunes en retard de développement a été employé et l'ensemble des participants furent soumis à des examens psychologiques, psychiatriques et neurologiques (Dabrowski, 1972b). L'application du concept d'hyperréactivité élaboré par Dabrowski inspira les scientifiques qui ont mené des études dans le domaine de la douance au début des années 80 (Nelson, 1989; Ogburn Colangelo, 1989; Piechowski, 1979, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski, Silverman, & Falk, 1985).

Piechowski est reconnu pour avoir introduit le concept d'hyperréactivité dans le domaine de l'éducation pour permettre une meilleure identification des jeunes doués (Bailey, 2010; Mendaglio, 2012). Pour Piechowski (1986), contrairement aux tests d'intelligence employés pour repérer les individus doués, la théorie du potentiel développemental permet de fournir des informations sur les traits de la personnalité qui caractérisent les gens doués de tout âge et de s'intéresser au développement du talent. Depuis une quarantaine d'années, les dimensions de l'hyperréactivité ont été investiguées comme une variable par les chercheurs dans leur analyse de divers aspects de la douance, particulièrement dans le domaine socioaffectif (Ackerman, 1997; Bailey, 2010; Bouchet & Falk, 2001; Carman, 2011; Lewis et al., 1992; Mendaglio & Tillier, 2006; Miller et al., 1994; Piechowski & Miller, 1995; Tieso, 2007a, 2007b).

**Intervention.** La TPD, qui n'est pas spécifiquement applicable aux gens doués, a permis de modifier la conception de la douance en la définissant comme un développement asynchrone (Ackerman, 1997; Silverman, 2009). Dans ses recherches, Dabrowski a constaté que les individus doués et créatifs expérimentent un stade plus élevé de potentiel développemental et qu'ainsi, ils sont davantage susceptibles de vivre des expériences de désintégration<sup>1</sup> pouvant favoriser la croissance de leur personnalité (Dabrowski, 1972a; Tillier, 2002). Les individus doués sont sujets à ressentir une forte tension interne de par leur besoin inassouvi de faire du sens et d'être congruents. Dabrowski (1964, 1972a, 1972b, 1972c) affirme que les conduites des gens doués qui peuvent sembler névrotiques à prime abord, représentent des facteurs pouvant faciliter le développement supérieur de la personnalité dans la mesure où ces traits sont combinés avec une conscience de soi efficace et ses aspirations. Ainsi, un individu doué tourmenté ne serait pas un signe que sa santé mentale est perturbée, mais un indice qu'il est en voie d'atteindre un niveau de développement plus complexe. La turbulence et le débalancement du confort psychique que suscitent les conflits intérieurs et les crises émotionnelles constituent en fait les assises de la créativité.

---

<sup>1</sup> Le terme « désintégration » tel qu'employé par Dabrowski (1964, 1972a) dans la TPD implique de confronter ses résistances afin de laisser émerger ses potentialités inexplorées. En ce sens, l'expression suppose un certain relâchement des structures psychiques rigides avec lesquelles la personne est en discordance pour favoriser ensuite son épanouissement. Le déséquilibre mental favoriserait l'émergence de la créativité.

Tel que Dabrowski l'a stipulé, afficher un haut niveau d'hyperréactivité peut permettre d'accéder à un potentiel développemental supérieur (Carman, 2011; Nelson, 1989). Cependant, il y a aussi des effets pervers à cette sensibilité exacerbée. L'hyperréactivité provoque à la fois des conflits avec les autres et avec soi-même (Clark, 2008; Roeper, 1991). Les surexcitabilités sont souvent non valorisées socialement car elles sont considérées comme des symptômes de nervosité, d'hyperactivité et d'émotivité excessive qui peuvent importuner l'entourage (Piechowski & Colangelo, 1984). Dans le cas des personnes douées, intégrer dans le suivi thérapeutique la TPD qui considère le conflit intérieur comme une source de créativité, plutôt qu'un symptôme pathologique, peut être fortement approprié. Vu la grande capacité d'analyse des gens doués, leur hyper-conscientisation, leur prédisposition à expérimenter la vie plus intensément, le développement précoce de leur locus de contrôle interne, leurs préoccupations existentielles, leur idéalisme, leur grand sens moral, leur souci de la cohérence et leur quête de la vérité, l'approche du potentiel développemental est susceptible de leur être profitable (Ackerman, 2009; Alvarado, 1989; Jacobsen, 1999b; Maxwell & Silverman, 1995; Roeper, 1991; Silverman, 1999, 2009; Tillier, 2002, 2009; Webb, 2008; Yuk Leung, 1997).

Des études ont examiné plus spécifiquement l'utilisation des hyperréactivités dans l'identification des individus doués, que ce soit avec les enfants, les adolescents ou les adultes (Ackerman, 1997; Bouchard, 2004; Bouchet & Falk, 2001; Carman, 2011; Piechowski, & Miller, 1995; Tieso, 2007b; Warne, 2011a, 2011b; Wirthwein & Rost,

2011; Yuk Leung, 1997). Les chercheurs ont tenté de mesurer les dimensions de l'hyperréactivité pour mieux comprendre comment la TPD s'applique aux individus doués. Dans la prochaine sous-section, les instruments de mesure qui ont été conçus pour évaluer les niveaux d'hyperréactivité seront passés en revue.

### **Les instruments de mesure de l'hyperréactivité**

**Évaluation biologique et mentale.** Pour mesurer les niveaux d'hyperréactivité des individus doués, Dabrowski, psychiatre et psychologue de formation, faisait une évaluation médico-psychologique. Cette méthode étant une combinaison de l'anamnèse, d'entrevues ainsi que de tests psychiatriques, neurologiques et psychologiques (Dabrowski, 1972b).

**Overexcitability Questionnaire.** Une grande partie des recherches qui ont d'abord été menées sur les dimensions de l'hyperréactivité et la douance ont utilisé l'Overexcitability Questionnaire (OEQ) auprès des jeunes (Ackerman, 1997; Piechowski & Miller, 1995) et des adultes (Mendaglio & Tillier, 2006; Miller et al., 1994; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985). L'OEQ fut conçu par Lysy et Piechowski en 1983 (Appendice). Sa passation se fait sur la base d'une entrevue qualitative structurée constituée de 21 questions ouvertes. Les items sont conçus pour encourager les répondants à donner des exemples sur la façon dont ils appréhendent leur environnement en écrivant leurs réponses à leur convenance (Carman, 2011). L'expression d'une hyperexcitabilité reçoit un score de 1 à

3 en fonction de la force de son intensité, telle qu'évaluée par le répondant du questionnaire.

**Overexcitability Questionnaire II.** En 1999, une mesure révisée, l'OEQII, a été développée par Falk, Lind, Miller, Piechowski, et Silverman (cité dans Carman, 2011). Les créateurs affirment d'emblée que l'usage de cet instrument est destiné à mieux cibler une population à l'étude et non de fournir des informations permettant de faire un diagnostic. Il s'agit d'un questionnaire auto-évaluatif qui comprend 50 items avec cinq échelles correspondant aux cinq niveaux de surexcitabilités composées chacune de 10 items qui sont écrits dans un langage facilement compréhensible pour un niveau de huitième année. La forme du questionnaire est de type Likert à cinq niveaux. Le total des scores n'est calculé que pour chaque sous-échelle sans mention de note cumulative. L'OEQII permet d'évaluer des grands échantillons de manière plus rigoureuse et fournit une plus grande efficacité dans le codage (Bouchet & Falk, 2001). De plus, son administration et sa cotation se fait plus facilement et rapidement que sa version précédente (Warne, 2011a). Le fait que cet instrument soit simple à employer l'a rendu populaire auprès des chercheurs qui se sont intéressés aux besoins socioaffectifs des gens doués (Bouchet & Falk, 2001; Carman, 2011; Miller, Falk, & Huang, 2009; Tieso, 2007a, 2007b; Treat, 2006; Wirthwein, Becker, Loehr, & Rost, 2011; Wirthwein & Rost, 2011). L'OEQII a été validé auprès des étudiants et des populations de doués. Il fut adapté et traduit dans différentes langues (Silverman, 2009). L'alpha de Cronbach pour l'échelle de fiabilité étant de 0,89 pour la dimension intellectuelle, 0,89 pour la

sensorielle, 0,86 pour la psychomotrice, 0,85 pour l'imaginative et 0,84 pour l'émotionnelle (Falk et al., 1999, cité dans Wirthwein et al., 2011).

En résumé, en regard de la TPD et plus spécifiquement du concept d'hyperréactivité proposé par Dabrowski abordés dans cette section, nous croyons pertinent d'investiguer cet aspect de la personnalité chez les adultes doués. Il fut documenté que ces derniers présentaient un haut niveau d'intensité réactive, ce qui est susceptible d'engendrer des enjeux socioaffectifs propres à cette population. Dans le prochain chapitre, nous examinerons les recherches qui ont porté sur le profil hyperréactif des adultes doués en tenant compte de groupes comparatifs étudiés dans la littérature scientifique et en portant une attention particulière aux instruments de mesure employés afin de soulever les points marquants.

**Chapitre2**  
Études menées sur l'hyperréactivité des adultes doués

Dans la première section de ce chapitre, nous allons examiner les recherches qui se sont penchées sur l'évaluation des niveaux d'hyperréactivité chez les adultes doués. Le but est de comparer les études réalisées dans le domaine de la douance à l'âge adulte pour arriver à documenter quels aspects des conclusions formulées par ces recherches s'entrecourent et quels sont ceux qui sont discordants en prenant en considération les limites de leur méthodologie. Nous voulons chercher à savoir s'il y a unanimité des procédures ou si le terrain est encore à ce jour au stade exploratoire. Au travers de notre analyse des différentes études répertoriées, nous accorderons une attention particulière à la méthode de sélection des participants, c'est-à-dire à la manière de statuer sur leur potentiel intellectuel supérieur (tests intelligence, mesures de performance, classement scolaire). De plus, nous nous intéresserons à la taille des échantillons, à la proportion d'hommes évalués par rapport aux femmes, à l'âge des participants recrutés et aux caractéristiques du groupe contrôle avec lequel le groupe expérimental est comparé. Les études sont regroupées en fonction des sous-populations auxquelles elles se sont intéressées et en tenant compte de l'instrument de mesure employé pour évaluer les cinq niveaux d'hyperréactivité. Les études sont divisées en trois catégories selon les groupes de participants comparés : doués intellectuellement avec non doués, doués intellectuellement avec artistes, hommes doués avec femmes douées. La dernière partie de cette sous-section présente les instruments utilisés en recherche pour évaluer les composantes de l'hyperréactivité.

Dans la seconde section de ce chapitre, nous allons considérer le concept d'hyperréactivité d'un point de vue subjectif en s'attardant à la perception que les adultes doués ont de leur hyperréactivité. Il fut documenté que les individus doués intellectuellement ont de bonnes capacités d'introspection et une conscience de soi aiguisée (Mendaglio, 2007; Roeper, 1991; Siaud-Facchin, 2008; Silverman, 1998; Webb, 2008). Ainsi, il nous apparaît important de vérifier si la théorie conceptuelle du potentiel développemental rend bien compte de la réalité des gens doués, telle que eux se la représente intra-psychiquement. La perception que les adultes doués ont de leur intensité réactive et leur évaluation des conséquences qui en découlent dans leur vie personnelle, professionnelle et relationnelle constituent des indices pertinents à investiguer pour documenter les enjeux socioaffectifs auxquels ils sont confrontés.

### **Vision objective**

#### **Différences entre les adultes doués et non doués**

**Études avec l'OEQ.** La première étude répertoriée dans le domaine des dimensions de l'hyperréactivité est celle de Silverman et Ellsworth réalisée en 1981 (citée dans Mendaglio & Tillier, 2006). Les chercheurs ont comparé le profil réactif de 28 adultes doués intellectuellement (21 femmes) âgés entre 22 et 55 ans (âge moyen de 36) (Piechowski & Colangelo, 1984) avec celui d'un groupe hétérogène d'étudiants aux cycles supérieurs. Tout d'abord, les adultes doués ont affiché des scores d'hyperréactivité plus élevés pour les échelles Intellectuelle, Émotionnelle et Imaginative que pour les échelles Psychomotrice et Sensorielle (Mendaglio & Tillier,

2006). Ensuite, comparativement aux adultes non doués, les adultes doués ont eu des scores significativement plus élevés pour l'ensemble des dimensions sauf pour la sphère psychomotrice (Piechowski, 1986). Il fut observé que l'hyperréactivité émotionnelle fut particulièrement forte chez les individus doués, soit à un niveau égal à celui de la dimension intellectuelle (Mendaglio & Tillier, 2006). Notons d'abord qu'il est possible d'interroger le potentiel intellectuel des adultes composant le groupe défini comme étant celui des gens doués étant donné que la sélection de ceux-ci s'est faite sur la base de critères distinctifs. Les adultes considérés comme doués intellectuellement dans cette étude étaient soit des gens admissibles à la Mensa<sup>1</sup>, soit d'anciens élèves formés dans des programmes éducatifs pour doués ou soit des personnes reconnues comme étant performantes académiquement (Piechowski & Colangelo, 1984). Or, les tests d'admission à la Mensa sont différents de celui employé pour faire le diagnostic de la douance chez les adultes (WAIS; Wechsler, 2008). De plus, il importe de départager les adultes doués intellectuellement des adultes performants, car l'intelligence et la réussite scolaire montrent seulement une corrélation moyenne (Rohde & Thompson, 2007).

L'étude de Lysy et Piechowski réalisée en 1983 est également importante et mérite que nous nous y attardions même si elle n'a pas investigué le profil d'intensité réactive des adultes doués. Il s'agit d'une étude pertinente dans la mesure où l'ensemble des

---

<sup>1</sup> « La Mensa, aussi connue comme la Société internationale des personnes à QI élevé, est une organisation réunissant des personnes qui obtiennent un résultat de 98 et plus de rang centile à des tests d'intelligence. (...) L'objectif de ses membres est d'apprécier la compagnie de personnes semblables et de participer à un vaste éventail d'activités sociales et culturelles. » (Mensa Canada website, 2009).

participants évalués par les chercheurs a servi de groupe contrôle comparatif dans quatre études que nous aborderons ensuite. L'un des objectifs de cette étude était de documenter le profil hyperréactif d'étudiants et de professionnels en relation d'aide. Ainsi, 20 étudiants ou intervenants en psychologie (16 femmes) de 22 à 50 ans (âge moyen de 29) venant d'une large université du Midwestern ont été interrogés. Les scores de leurs dimensions hyperréactives ont été comparés à ceux de 22 étudiants ou professionnels provenant d'autres disciplines universitaires variées (14 femmes) de 22 à 35 ans (âge moyen de 29) (Mendaglio & Tillier, 2006; Piechowski & Colangelo, 1984). Il fut noté que les 20 individus détenant des études en psychologie obtenaient des scores plus élevés sur les échelles Imaginative et Sensorielle et moins élevés sur l'Intellectuelle comparativement au groupe d'adultes qui n'étudiaient pas dans le domaine de la relation d'aide (Mendaglio & Tillier, 2006). Pour les études qui ont employé ces 42 participants comme groupe contrôle, il devra être considéré dans l'interprétation des résultats que près de la moitié de ce groupe œuvraient dans le domaine de la psychologie. Donc, il est surreprésenté par des individus qui ont un profil professionnel défini et, d'après ce que l'étude de Lysy et Piechowski (1983) a démontré, un profil hyperréactif typique également.

Dans leur recherche, Piechowski et Colangelo (1984) se sont servi des résultats obtenus dans des études préalables pour étudier d'autres variables. Ils ont comparé le profil hyperréactif du groupe expérimental (28 adultes intellectuellement doués) provenant de l'étude de Silverman et Ellsworth entreprise en 1981 (citée dans

Piechowski, 1986) avec celui des 42 étudiants universitaires de l'étude de Lysy et Piechowski (1983). Ils ont constaté que les dimensions intellectuelle, émotionnelle et imaginative de l'hyperréactivité représentent des variables significatives qui distinguent l'échantillon des adultes doués de celui du groupe contrôle. L'échelle Intellectuelle était davantage supérieure et il n'y avait pas de relation de dépendance entre les trois dimensions hyperréactives les plus fortes chez les adultes doués. Les limites de cette recherche sont en fait celles des études auxquelles elle se réfère. Ainsi, le manque de rigueur dans la sélection des adultes intellectuellement doués relevé dans l'étude de Silverman et Ellsworth (1981, cité dans Piechowski, 1986) et le manque d'hétérogénéité du groupe comparatif provenant de l'étude de Lysy et Piechowski (1983) sont à réitérer.

Dans une autre étude, Piechowski et al. (1985) ont documenté l'hyperréactivité chez les adultes doués en comparant le même groupe contrôle des 42 étudiants universitaires du Midwestern (Lysy & Piechowski, 1983) avec un groupe de 37 adultes (11 hommes) de 22 à 55 ans (âge moyen de 35) identifiés comme étant doués intellectuellement par des méthodes diverses. Soit qu'ils étaient membres de la Mensa, soit qu'ils avaient obtenu un score supérieur à des tests intellectuels standardisés, soit qu'ils avaient participé à des programmes pour doués ou soit qu'ils étaient reconnus comme des étudiants performants (Yuk Leung, 1997). Une fois de plus, la sélection des participants est questionnable étant donné qu'elle statue sur la présence d'un potentiel intellectuel supérieur à l'aide de critères différents. De plus, tel que stipulé plus tôt, la performance scolaire et l'intelligence sont deux concepts distincts qui ne s'entrecoupent pas

nécessairement (Rohde & Thompson, 2007). Les résultats montrent que les adultes doués intellectuellement ont eu des scores d'hyperréactivité significativement plus élevés que les étudiants des cycles supérieurs aux échelles Intellectuelle, Émotionnelle et Imaginative. De même, pour ces trois dimensions, les scores étaient plus ou moins égaux et une consistance a été observée dans l'ordre de grandeur des forces des échelles. L'Émotionnelle était la plus élevée, suivie par l'Imaginative, l'Intellectuelle, la Sensorielle et la Psychomotrice (Yuk Leung, 1997). Une limite à relever de cette étude est qu'elle ne s'est pas déroulée en double-aveugle. Comme les évaluateurs connaissaient les statuts (niveau intellectuel) des échantillons comparés, leur évaluation des hyperréactivités des participants a pu être faussée (Yuk Leung, 1997).

Une dernière étude a également utilisé le groupe contrôle des 42 étudiants universitaires du Midwestern d'âge moyen de 29 ans (Lysy & Piechowski, 1983). Il s'agit de l'étude de Miller et al. (1994) qui, de leur côté, ont identifié 41 adultes doués (11 hommes) de 19 à 54 ans (moyenne d'âge de 37) également par des procédures différentes. Soit qu'ils étaient des membres de la Mensa, soit qu'ils avaient obtenu un score supérieur à des tests quantitatifs d'intelligence ou soit qu'ils démontraient l'évidence d'une vie productive active (artiste et auteur). Cette sélection semble manquer quelque peu de justesse dans la mesure où l'identification des adultes doués se base à la fois sur une performance quantitative et sur une performance socialement reconnue. De plus, les tests quantitatifs ne sont pas passés dans le même contexte, ce qui peut inférer des biais. Les résultats ont somme toute montré que les adultes doués

intellectuellement avaient des scores de surexcitabilité significativement plus élevés pour les dimensions intellectuelle et émotionnelle comparativement à ceux du groupe d'étudiants universitaires. Contrairement à ce que Piechowski et Colangelo (1984) ont noté dans leur étude, Miller et al. (1994) ont observé des corrélations entre les hyperréactivités intellectuelle, émotionnelle et imaginative.

**Études avec l'OEQII.** Bouchet et Falk (2001) ont entrepris une étude auprès de 562 étudiants universitaires (362 femmes) de 1<sup>er</sup> cycle d'une grande université du Midwestern d'âge moyen de 22 ans dont la participation fut sollicitée principalement dans des cours de sociologie. Ces derniers furent répartis en trois groupes. Le premier était constitué de 142 étudiants doués ayant participé à un programme pour les élèves doués ou talentueux au lycée ou au collège. Le deuxième groupe se composait de 131 étudiants ayant suivi un programme scolaire avancé au lycée ou au collège. Le dernier groupe représentait 288 étudiants ayant suivi un cheminement scolaire régulier. Il fut observé que les étudiants ayant participé à des programmes d'éducation pour doués ont obtenu des scores plus élevés sur les échelles Intellectuelle, Émotionnelle et Imaginative. Par rapport aux deux autres groupes, les étudiants doués ont eu un score supérieur particulièrement significatif sur deux dimensions hyperréactives, soit l'intellectuelle et l'émotionnelle. Comme limites de cette étude, il faut considérer que la répartition des participants dans chacune des trois catégories de scolarité s'est fait sur la base de la confiance en la déclaration des étudiants. Il n'est donc pas impossible que des biais de sélection se soient glissés dans la recherche. De même, bien que les caractéristiques

démographiques de l'échantillon fussent représentatives de la population des étudiants de premier cycle de cette université du Midwestern, elles ne représentent pas équitablement toute la population étudiante et l'ensemble de la population en général. Les chercheurs soulignent que la plupart des étudiants dans cet échantillon étaient jeunes, célibataires et à temps plein étudiants. Ainsi, le développement de leur personnalité peut différer d'autres adultes plus âgés, mariés ou non-étudiants.

Les deux dernières recherches que nous aborderons en ce qui concerne la différence entre le profil hyperréactif des adultes doués et ceux qui ne le sont pas ont été réalisées récemment (Wirthwein et al., 2011; Wirthwein & Rost, 2011). Un point intéressant de ces recherches est que les données ont été recueillies d'une étude longitudinale intitulée *Marburg Giftedness Project* (Rost, 1993, citée dans Wirthwein & Rost, 2011) où il fut précisé qu'elle s'appuyait sur une conception de la douance référant à un niveau élevé d'intelligence générale (facteur g). L'échantillon précurseur de cette étude longitudinale fut composé de 7023 élèves allemands de troisième année testés avec trois tests d'intelligence standardisés, adaptés en allemand et administrés par des psychologues expérimentés. Les capacités intellectuelles des élèves ont été mesurées à deux reprises, soit en 3<sup>e</sup> année et en 9<sup>e</sup> année. Les individus choisis pour les études de Wirthwein et al. (2011) et de Wirthwein et Rost (2011) constituent des participants de cette étude longitudinale qui étaient tous âgés de 30-31 ans au moment de l'évaluation. Pour l'étude de Wirthwein et Rost (2011), un échantillon de 96 adultes doués (QI moyen = 136, n = 42 femmes) a été comparé à un échantillon de 91 adultes d'intelligence moyenne (QI

moyen = 103, n = 43 femmes). De plus, un échantillon de 123 étudiants hautement performants (QI moyen = 117, n = 73 femmes) a été comparé à 97 étudiants de performance moyenne (QI moyen = 102, n = 47 femmes). Dans l'étude de Wirthwein et al. (2011), deux groupes d'étudiants ont été générés : 151 adultes doués (QI moyen = 135; n = 86 hommes) et 136 étudiants non doués (QI moyen = 102; n = 78 hommes). Nous remarquons que pour les deux études, le nombre de femmes est approximativement équivalent à celui des hommes dans chacun des groupes. De plus, la méthode de sélection des participants se base sur un critère clair, soit le résultat à un test de QI. Un autre aspect à signaler qui n'a pas été relevé dans les études antérieures ayant documenté le profil hyperréactif des adultes doués à l'aide de l'OEQII, les chercheurs des deux études ont éliminé un item non pertinent de l'échelle Imaginative de l'OEQII parce qu'ils ont jugé qu'il ne convenait pas aux adultes (« Je crois que les poupées, animaux en peluche, ou les caractères des livres sont vivants et ont des sentiments »).

Dans les deux études (Wirthwein et al., 2011; Wirthwein & Rost, 2011), les adultes doués se sont démarqués de façon significative des individus faisant partie des autres échantillons de non doués seulement pour l'hyperréactivité intellectuelle plus élevée. Ce résultat est en accord avec les conclusions de la recherche de Bouchet et Falk (2001) relevée précédemment. Dans la recherche de Wirthwein et Rost (2011), de par la diversité des groupes d'individus comparés, il fut possible de pousser le raisonnement plus loin. Ainsi, les résultats ont montré que la force de la dimension intellectuelle hyperréactive du groupe des adultes doués est comparable à celle retrouvée chez

l'échantillon des étudiants hautement performants. De plus, contrairement aux études précédentes, les adultes doués ont affiché des scores d'hyperréactivité légèrement inférieurs sur l'échelle Émotionnelle se situant à un niveau presque équivalent à l'échelle Psychomotrice. Compte tenu que les différences observées entre le groupe des adultes doués et non doués ne sont pas assez importantes, les chercheurs ont jugé que le risque d'erreur de classification est trop grand pour tenter de départager si les individus sont doués ou performants uniquement sur la base des scores obtenus aux échelles d'hyperréactivité de l'OEQII.

Bien que les études de Wirthwein et al. (2011) et de Wirthwein et Rost (2011) aient démontré de la rigueur dans leur méthodologie scientifique, les conclusions qui sont formulées se limitent à un échantillon d'adultes d'origine allemande âgés de 30 à 31 ans. Ainsi, les résultats permettent de mieux comprendre un groupe d'individus faisant partie d'une tranche d'âge bien circonscrite. Aussi, les chercheurs reconnaissent que les résultats obtenus sont influencés par une conception de la douance et qu'il y a lieu d'en investiguer d'autres. De plus, dans les études préalables, les participants doués répartis dans un groupe spécifique connaissaient leur propre QI ou étaient conscients de leurs aptitudes cognitives étant donné qu'ils avaient suivi des programmes éducatifs pour doués. Par contre, les participants des études de Wirthwein et al. (2011) et de Wirthwein et Rost (2011) ignoraient leur QI ou leur appartenance à un échantillon étiqueté sur le critère de leurs habiletés intellectuelles. Ainsi, étant donné qu'uniquement la dimension intellectuelle ressort comme hyperréactivité significativement supérieure par rapport aux

autres groupes incite à s'interroger sur le facteur « conscience de sa douance ». Le fait de se savoir doué pourrait inciter les participants à répondre différemment aux questions de l'OEQII.

Avant de traiter de l'auto-évaluation que les adultes doués font de leurs hyperréactivités, nous allons comparer cette population à celle des personnes douées sur le plan créatif. Comme ces deux groupes sont parfois confondus même si posséder un haut potentiel intellectuel n'est pas garant de bonnes aptitudes créatives et vice-versa, il nous apparaît important d'établir le profil hyperréactif propre à chacune de ces populations. La notion de créativité étant d'ailleurs un concept important de la théorie du potentiel développemental de Dabrowski, le précurseur du concept d'hyperréactivité (Nelson, 1989; Tillier, 2009). Ce dernier soutient que les individus qui possèdent des habiletés intellectuelles supérieures ou qui font preuve de beaucoup de créativité sont davantage susceptibles d'atteindre un niveau de potentiel développemental supérieur (Dabrowski, 1972b; Piechowski, 1986; Tillier, 2002). Comme Dabrowski (1972b) a également mentionné qu'un niveau supérieur d'hyperréactivité intellectuelle, imaginative et particulièrement émotionnelle permet d'atteindre un stade de développement plus évolué, il importe de comparer comment ce trio d'hyperréactivités se présente chez les adultes doués et les artistes.

### **Différences entre les adultes doués et créatifs**

**Études avec l'OEQ.** Étant donné que les recherches qui se sont penchées sur l'hyperréactivité des personnes créatives se sont concentrées dans les années 1980, l'instrument de mesure employé pour chacune fut l'OEQ. Dans l'étude de Piechowski et Colangelo (1984) que nous avons abordée dans la sous-section précédente, les chercheurs ont également comparé le profil hyperréactif de l'échantillon d'adultes intellectuellement doués (28) provenant de l'étude de Silverman et Ellsworth (1981, citée dans Piechowski, 1986) avec celui d'un groupe de 19 artistes adultes. Cet échantillon provient d'une étude antérieure (Piechowski, Silverman, Cunningham, & Falk, 1982, citée dans Piechowski & Colangelo, 1984) et se compose de 12 femmes et 7 hommes âgés entre 18-59 ans (âge moyen de 34). Les gens doués intellectuellement et les artistes ont affiché des scores supérieurs à la moyenne sur les échelles Intellectuelle, Émotionnelle et Imaginative. Les résultats ont montré une possible distinction entre la douance intellectuelle et créative. Les deux groupes ont affiché des niveaux similaires de surexcitabilité intellectuelle, mais les artistes ont obtenu des scores d'hyperréactivité plus élevés pour les composantes imaginative et émotionnelle.

Piechowski et Cunningham (1985) se sont également reporté aux 28 adultes doués de l'étude de Silverman et Ellsworth réalisée en 1981 (cité dans Piechowski, 1986) pour comparer leur profil hyperréactif avec celui de 13 participants (6 femmes) âgés entre 19 et 43 ans investis sérieusement dans une démarche artistique ou occupant un travail nécessitant un investissement créatif. La force de l'hyperréactivité intellectuelle fut

pratiquement équivalente pour les deux groupes. Par contre, les artistes ont obtenu des scores significativement plus élevés pour la composante émotionnelle de même que pour l'imaginative, laquelle fut considérée comme la différence la plus significative entre les artistes et les gens doués.

Piechowski et al. (1985) ont comparé le profil de surexcitabilité d'un groupe de 23 personnes (11 hommes) de 18-59 ans (âge moyen 36) actives dans un domaine artistique avec celui de 37 personnes (11 hommes) de 22 à 55 ans (âge moyen 35) douées intellectuellement (voir sous-section précédente pour méthodes de sélection). Comparativement aux artistes, les individus doués intellectuellement ont affiché un score plus élevé d'hyperréactivité intellectuelle, mais non significativement différent. Les artistes ont obtenu des scores plus élevés pour les quatre autres dimensions, leurs hyperréactivités imaginative et émotionnelle étant particulièrement fortes.

Les résultats des études (Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985) qui se sont intéressées à la différence entre l'hyperréactivité des adultes doués et créatifs permettent de préciser ce qui caractérise le profil hyperréactif des adultes doués. Toutefois, ces recherches ont été réalisées à petite échelle avec un échantillon de gens créatifs inférieur à 25, ce qui limite la généralisation des résultats. De plus, les critères employés pour sélectionner les participants doués et créatifs sont discutables à savoir qu'il est difficile entre autre de déterminer ce que signifie être un artiste engagé sur le plan créatif. Malgré ces limites, il fut démontré que

les adultes doués ont un niveau d'hyperréactivité intellectuelle comparable à celui des artistes, mais inférieur à ces derniers sur le plan émotionnel et imaginaire.

Ces conclusions concordent avec celles formulées dans la sous-section précédente à propos de la différence entre le profil hyperréactif des individus doués par rapport au reste de la population. Les adultes doués seraient plus hyperréactifs intellectuellement que la moyenne, y compris les artistes, mais pas nécessairement au niveau émotionnel et imaginaire (Mendaglio & Tiller, 2006; Wirthwein et al., 2011; Wirthwein & Rost, 2011). Dans la poursuite de l'objectif de mieux documenter les particularités du fonctionnement psychique des adultes doués en se concentrant sur les dimensions de leur hyperréactivité, nous allons chercher à savoir si des distinctions existent entre les hommes et les femmes doués.

### **Différences entre les femmes et les hommes doués**

**Études avec l'OEQ.** Avant de se pencher sur les différences d'hyperréactivité entre les femmes et les hommes doués, il importe de savoir si le genre sexuel est un aspect qui fait varier le profil hyperréactif auprès de la population générale. Ce fut un des objectifs poursuivis dans l'étude de Miller et al. (1994). Ils ont combiné les scores obtenus sur les échelles de l'OEQ des 41 participants doués sélectionnés par diverses méthodes (voir sous-section antérieure pour de plus amples renseignements) avec ceux du groupe contrôle des 42 étudiants universitaires du Midwestern provenant de l'étude de Lysy et Piechowski (1983). Point à préciser au passage, Lysy et Piechowski (1983) ont observé

que l'hyperréactivité psychomotrice était plus forte chez les hommes que chez les femmes. Pour leur part, Miller et al. (1994) ont constaté aucune différence entre les sexes pour les hyperréactivités imaginative, sensorielle et psychomotrice. Ils ont remarqué que de meilleurs résultats étaient obtenus sur la propriété émotionnelle chez les femmes et sur celle de l'intellectuelle chez les hommes. Toutefois, un point important est à soulever au sujet de la sélection des participants doués par Miller et al. (1994) et des non-doués par Lysy & Piechowski, (1983). Dans chacun des deux échantillons, soit 41 adultes doués et 42 non doués, 30 sont des femmes. Comme les groupes furent combinés pour étudier l'effet de la variable « genre sexuel » sur le profil hyperréactif, 83 personnes dont 60 femmes furent interrogées. Ainsi, l'échantillon global fut surreprésenté par des femmes dans une proportion de presque 3 pour 1.

**Études avec l'OEQII.** De son côté, Treat (2006) a mené une étude auprès de 100 adultes doués, afin d'éclaircir les différences sexuelles en ce qui a trait aux hyperréactivités. L'ensemble de la population étudiée était constitué d'étudiants d'une université du Midwestern doués intellectuellement âgés d'au moins 18 ans. Ils ont été sélectionnés sur la base de placement dans des programmes scolaires pour doués ou d'admission dans des classes spécifiques lors de leur inscription universitaire. Soulignons que ces critères réfèrent à la notion de réussite scolaire. Les femmes ont affiché des scores plus élevés sur les échelles Émotionnelle et Sensorielle, alors que les hommes ont obtenu des scores plus élevés sur les échelles Intellectuelle, Imaginative et Psychomotrice.

Les deux prochaines recherches que nous allons aborder se sont penchées sur la variable « genre sexuel » en comparant son effet sur le profil hyperréactif des adultes doués intellectuellement par rapport à celui des adultes qui ne le sont pas pour documenter si des spécificités existent. Bouchet et Falk (2001) se sont intéressés à l'interaction de la « catégorie scolaire » avec le « genre sexuel » sur les niveaux d'hyperréactivité. Sur les 562 participants universitaires d'âge moyen de 22 ans sélectionnés, seulement 200 étaient des hommes. Les étudiants furent répartis dans trois groupes selon trois type de programme scolaire suivi plus jeunes : spécialisé pour doués, avancé ou régulier. Bien que les femmes de toutes les catégories scolaires aient démontré une hyperréactivité émotionnelle plus forte, les différences entre les femmes et les hommes étaient moins grandes dans le groupe de cheminement avancé que dans les groupes catégorisés pour doués et standard. Wirthwein et al. (2011) se sont attardés à l'interaction entre les facteurs « douance » et « genre sexuel » sur le profil hyperréactif avec un groupe de 151 adultes doués (86 hommes) et 136 étudiants non doués (78 hommes) tous âgés de 30-31 ans. Le nombre d'hommes et de femmes était presque équivalent pour cette étude. Aucune interaction significative ne fut trouvée entre les facteurs « genre sexuel » et « potentiel intellectuel ».

Néanmoins, des différences sexuelles furent observées dans le profil hyperréactif à la fois dans l'étude de Bouchet et Falk (2001) et dans celle de Wirthwein et al. (2011). Dans les deux recherches, quel que soit leur statut intellectuel, les femmes ont affiché des scores significativement supérieurs pour les hyperréactivités émotionnelle et

sensorielle. Pour les hommes, les résultats obtenus diffèrent. Bouchet et Falk (2001) ont observé que l'hyperréactivité des hommes était significativement plus forte que celle des femmes pour les composantes intellectuelle, psychomotrice et imaginative. Par contre, Wirthwein et al. (2011) ont remarqué que les hommes affichaient des scores supérieurs, mais non significativement différents, seulement pour les dimensions intellectuelle et psychomotrice. Selon Bouchet et Falk (2001) et Miller et al. (1994), les différences entre les sexes observées peuvent s'expliquer par les tendances sociales promues où certains rôles sociaux sont reconnus traditionnellement comme étant davantage féminins ou masculins. Les femmes sont davantage encouragées à développer leur côté socioaffectif en exprimant leur émotions et leur sensibilité. En retour, les hommes apprennent à développer leur côté rationnel en démontrant moins leurs sentiments.

Dans le peu d'études qui ont investigué les interactions entre la douance et le genre sexuel chez les adultes par rapport aux dimensions de l'hyperréactivité, des différences entre les sexes furent trouvées, mais elles ne sont pas uniques aux individus doués. Peu importe leur potentiel intellectuel, les femmes semblent davantage hyperréactives sur le plan émotionnel et sensoriel, tandis que les hommes seraient plus hyperréactifs sur le plan intellectuel et psychomoteur (Bouchet & Falk, 2001; Wirthwein et al., 2011). De plus, les différences entre le profil hyperréactif des gens doués et celui des non doués qui ont été soulevées au début de cette section sont valables pour les deux genres sexuels (Wirthwein et al., 2011). Ainsi, comparativement aux femmes et aux hommes non doués, les femmes et les hommes doués ont un profil hyperréactif où la propriété

intellectuelle est plus forte et où les propriétés émotionnelle et imaginative sont susceptibles d'être fortes, mais dans une moindre mesure. Afin de mettre en perspective les conclusions des recherches qui ont documenté la spécificité du profil hyperréactif des adultes doués, la prochaine sous-section sera consacrée aux qualités empiriques des instruments de mesure employés pour évaluer les niveaux d'hyperréactivité.

### **Limites des instruments de l'hyperréactivité**

Selon Ackerman (1997), la reconnaissance des individus doués est une tâche ardue vue la difficulté à trouver des méthodes d'évaluation fiables et valides. Un des problèmes critiques majeurs à cet effet s'explique par le fait qu'une confusion entoure la conception de la douance. Ainsi, les définitions de la douance sont multiples. De plus, la littérature scientifique sur les dimensions de l'hyperréactivité est davantage étoffée en ce qui concerne les comptes-rendus théoriques qu'en ce qui a trait aux recherches empiriques. Il n'y a eu que quelques tentatives pour examiner le concept d'hyperréactivité de manière à pouvoir statuer sur sa validité et sur son efficacité en tant que mesure pouvant permettre de départager les individus doués de ceux qui ne le sont pas (Tieso, 2007b).

**Révision des qualités psychométriques de l'OEQ.** Ackerman (1997) a mené une étude exploratoire auprès d'adolescents doués et non doués pour déterminer si cet instrument est potentiellement efficace pour diagnostiquer la douance au-delà des méthodes traditionnelles. Comme les analyses statistiques ont démontré que 35 % des

étudiants non doués ont obtenu un profil d'hyperréactivité similaire à celui des étudiants doués, l'OEQ ne peut pas être tenue comme une mesure quantitative valable pour départager les individus doués des non doués. Ackerman (1997) a constaté que le nombre de mots employés pour répondre aux questions était significativement corrélé avec la force de chacune des cinq formes d'hyperréactivité, donnant ainsi des scores plus élevés aux participants qui formulaient des réponses plus longues. Il semblerait aussi que les questions destinées au départ à ne pas susciter la réflexion l'ont pourtant inféré pour les dimensions hyperréactives qui étaient les plus fortes chez les individus. Un des principaux inconvénients soulevés est la longueur du temps d'administration et de cotation qui rend difficile l'emploi de ce questionnaire pour de grands échantillons. Aussi, la complexité de la passation nécessite que l'évaluateur suive une formation au préalable. Quant à la personne évaluée, il est attendu qu'elle possède un certain niveau d'habiletés d'écriture et d'expression verbale (Ackerman, 1997; Mendaglio & Tillier, 2006; Warne, 2011a; Yuk Leung, 1997).

**Révision des qualités psychométriques de l'OEQII.** L'utilisation de l'OEQII demeure somme toute restreinte, car elle n'est soutenue par aucune corporation d'évaluations reconnue. Les études inter-tests visant à comparer des pointages ou à prouver sa fiabilité et sa validité sont manquantes (Carman, 2011). Les créateurs de l'OEQII ont mentionné qu'il est possible de se servir de cet instrument pour mieux cerner les caractéristiques propres aux individus doués en ce qui concernent leur

personnalité, mais non de s'y référer pour discriminer les gens doués de ceux qui ne le sont pas (Falk et al., 1999, cité dans Carman, 2011).

Le chercheur Warne a publié deux études (2011a, 2011b) portant sur la variance interne et la fiabilité de l'OEQII. Dans sa première recherche, Warne (2011a) a recruté 795 étudiants d'une université dans le sud des États-Unis d'âge moyen de 20 ans dont environ 62 % étaient des femmes. L'objectif poursuivi fut de comparer l'invariance de la mesure des scores obtenus à l'OEQII entre les groupes de genre sexuel différent. Or, aucune des échelles de l'OEQII ne s'est conformée aux normes de l'invariance métrique, ce qui met en doute la validité des interprétations aux scores obtenus de cet instrument. Aucune échelle de l'OEQII n'a démontré un niveau d'invariance suffisant pour qu'il soit possible de comparer entre les groupes de genre sexuel différent les scores observés à quelque dimension de l'hyperréactivité. Ainsi, en ce qui concerne les études qui se sont penchées sur l'évaluation des niveaux d'hyperréactivités avec l'OEQII, il importe d'user de prudence dans l'interprétation des différences de groupe ou individuelles qui sous-tendraient des lacunes psychométriques et ne représenteraient pas des particularités psychologiques. Comme cette étude s'est effectuée avec un échantillon surreprésenté par des étudiants d'une université publique prestigieuse d'origine américaine et de sexe féminin, les résultats ne sont pas généralisables. L'invariance entre les ethnies, les niveaux d'éducation, les milieux socio-économiques ou encore l'âge n'ont pas été testées. Il est tout de même important de mentionner que dans la recherche de Warne

(2011a) portant sur la mesure de l'invariance entre le genre sexuel, l'échantillon testé fut davantage composé de femmes dans une proportion approximative de 1,6 pour 1.

Dans sa seconde étude, Warne (2011b) a entrepris une méta-analyse à l'aide de divers articles publiés entre 1999 et mars 2011 ayant porté sur la mesure des niveaux d'hyperréactivité avec l'OEQII. Une généralisation de fiabilité a été menée via une recherche sur les bases de données ERIC, PsycINFO et Google Scholar. Afin de documenter la fiabilité moyenne de cet instrument tel qu'il fut observé dans la littérature scientifique, une combinaison et une synthèse des coefficients de fiabilité de 16 échantillons ont été faites. Warne (2011b) soulève que l'information technique propre à l'OEQII est peu étoffée. Le manuel de l'instrument (Falk et al., 1999, cité dans Warne, 2011b) ne fournirait aucune évidence de validité au-delà de la validité de contenu pouvant servir de preuve que les items de l'OEQII évaluent bien ce que le concept d'hyperréactivité représente sur la base de ses cinq dimensions (Warne, 2011b). Les résultats montrent que la fiabilité n'est pas une propriété de l'OEQII. Le coefficient d'alpha de Cronbach fut systématiquement plus élevé sur toutes les échelles de l'OEQII quand la variance de l'échelle était élevée et que l'échantillon était composé d'adultes. Le fait que seulement l'estimation de la fiabilité de la cohérence interne apparaît dans la littérature scientifique est une lacune. Les preuves de fiabilité externe suggérant une corrélation avec des scores générés par d'autres instruments psychologiques sont manquantes. Malgré tout, l'instrument semble capable de produire des valeurs élevées d'alpha de Cronbach dans les échantillons américains pour toutes les échelles OEQII. La

méta-analyse de Warne (2011b) se constitue d'un nombre limité d'études, dont certaines n'ont pas été en mesure de fournir leurs données de fiabilité. De même, les échantillons de gens doués évalués par ces études sont surreprésentés par des femmes d'origine américaine âgées de plus 18 ans, ce qui limite la généralisation des résultats.

**L'OEQII comme mesure discriminante de la douance.** Pour conclure cette sous-section portant sur les limites des méthodes employées pour évaluer les niveaux d'hyperréactivité, nous nous pencherons sur la recherche de Carman (2011). L'étude s'est réalisée auprès de 249 étudiants volontaires du premier cycle et de cycles supérieurs du département d'éducation d'une grande université du Midwestern. Les participants avaient entre 18 à 55 ans (âge moyen de 26,4), la majorité était d'origine caucasienne (88,8 %) et 67,5 % d'entre eux étaient des femmes. Environ 21 % avaient obtenu un diplôme d'études supérieures. La majorité des participants n'avaient pas été préalablement diagnostiqués doués (72,6 %).

Point intéressant, cette étude cherche non seulement à savoir si deux instruments, dont l'OEQII, s'avèrent de bonnes mesures de la personnalité liée à la douance, elle documente aussi l'efficacité des méthodes d'identification traditionnelle liées à l'intelligence pour discriminer les adultes doués des non-doués. Deux types de mesure des capacités intellectuelles ont été employés dont le «ShIPLEY Institute of Living Scale» (SILS; Shipley, 1940) qui évalue le fonctionnement intellectuel général des personnes âgés de 14 ans et plus sur la base des dimensions du vocabulaire et de l'abstraction. De

plus, des mesures de rendement basées sur la moyenne cumulative de cours, le classement scolaire ou les scores obtenus aux tests de rendement furent effectuées. Les méthodes employées pour mesurer les composantes de la personnalité, dans ce cas-ci les niveaux d'hyperréactivité, furent l'OEQII et l'«Adolescent/Adult Sensory Profil» (Brown, Tollefson, Dunn, Cromwell, & Filion, 2001). Ce dernier instrument consiste en une auto-évaluation de ses réactions comportementales aux stimuli sensitifs. Il permet de mesurer le traitement sensoriel sur la base de six catégories (*gustatif/olfactif, visuel, auditif, tactile, niveau d'activité, mouvement*) en fonction de quatre niveaux d'intensité (*faible enregistrement, recherche sensorielle, sensibilité sensorielle, sensation d'évitement*). Contrairement à l'OEQII, l'administration du profil sensoriel est moins laborieuse, le test est facilement accessible vu sa prise en charge par une corporation majeure de tests et sa fiabilité de même que sa validité furent démontrées. Bien que plusieurs études aient prouvé son efficacité à différencier des groupes selon certains troubles tels que la schizophrénie et le trouble bipolaire chez adulte (Brown, Cromwell, Filion, Dunn, & Tollefson, 2002) de même que l'autisme chez l'enfant (Kientz & Dunn, 1997), cet instrument ne permet pas d'établir un diagnostic.

Dans la recherche de Carman (2011), plusieurs analyses ont été effectuées afin de déterminer quelles méthodes d'identification, liées à des traits de la personnalité ou au potentiel intellectuel, sont discriminatoires entre doués et non-doués. L'examen approfondi des mesures traditionnelles montre que l'échelle d'Abstraction du SILS et la moyenne cumulative ne contribuent pas significativement à la capacité de distinguer les

groupes doués des non-doués. Les résultats ont démontré que contrairement au Profil Sensoriel, l'OEQII permettait de distinguer les doués et les non-doués. Considérant que le Profil Sensoriel mesure seulement les dimensions psychomotrices et sensorielles de l'hyperréactivité, cette conclusion n'est pas étonnante. Dans les recherches que nous avons parcourues précédemment, il fut démontré que le profil hyperréactif des gens doués est plus élevé que la moyenne sur la propriété intellectuelle et dans une moindre mesure sur le plan émotionnel et imaginatif. Ainsi, il est impératif de développer un instrument pouvant évaluer l'ensemble des composantes hyperréactives de manière fiable chez les adultes doués. En se combinant aux méthodes d'évaluation traditionnelle, cet instrument pourrait permettre un meilleur diagnostic de la douance.

Au terme de cette première section qui a porté sur l'évaluation quantitative des niveaux d'hyperréactivité, il est possible de mentionner que les adultes doués possèdent une hyperréactivité supérieure au niveau intellectuel et de façon moins définie au plan émotionnel et imaginatif que les gens non-doués. À noter que ces deux dimensions sont davantage supérieures chez les individus créatifs comme toute autre composante hyperréactive d'ailleurs. Ensuite, aucune différence typique aux adultes doués n'a été trouvée entre les hommes et les femmes. Le fait que les hommes soient davantage réactifs sur le plan intellectuel et psychomoteur et que les femmes affichent des hyperréactivités émotionnelle et sensorielle plus fortes sont des tendances qui s'observent aussi chez les individus non-doués. Enfin, considérant que la majorité des résultats obtenus dépendent des mesures d'hyperréactivités aux échelles de l'OEQII et

que la validité externe de même que la fiabilité de cet instrument n'aient pas été démontrées empiriquement, il appert que ces conclusions formulées sont à revérifier avec un instrument qui remplit les conditions psychométriques pré-énoncées. Dans la deuxième section de ce chapitre, nous nous concentrerons sur l'aspect qualitatif de l'évaluation des hyperréactivités. Nous nous intéresserons à la perception que les adultes doués ont de leur propre réactivité afin de savoir si l'auto-perception de ce trait de personnalité rejoint les conclusions formulées par les mesures quantitatives.

### **Vision subjective**

#### **Perception de sa douance et de ses compétences**

Avant de nous attarder à la perception que les adultes doués ont de leur intensité réactionnelle, il nous apparaît pertinent de nous intéresser tout d'abord à la perception que les adultes doués ont d'eux-mêmes et de leurs compétences. Pour ce faire, nous nous pencherons sur l'étude longitudinale que Perrone et al. (2007) ont entreprise pour évaluer l'impact à l'âge adulte d'un diagnostic de douance posé au cours de l'adolescence. Les participants étaient 83 diplômés universitaires de 1<sup>er</sup> cycle et cycles supérieurs (29 hommes) âgés entre 34 et 36 ans au moment de l'enquête. La grande majorité était de race blanche (94 %). Tous furent sélectionnés lors de l'obtention de leur diplôme d'études secondaires sur la base de la réussite académique. La seule mesure de la douance adulte désignée dans la littérature scientifique trouvée fut le «Silverman's Adult Giftedness Scale» (Silverman, 1997) dont les propriétés psychométriques n'avaient pas été démontrées. Le profil de l'auto-perception fut évalué avec l'«Adult

Self-Perception Profile» (Messer & Harter, 1986, cité dans Perrone et al., 2007) qui porte sur 12 domaines différents de compétences (sociales, professionnelles, physiques, morales, intellectuelles, affectives, etc.). Bien que ce questionnaire qui mesure les perceptions de compétences n'ait pas été conçu spécifiquement pour les adultes doués, sa validité et sa fiabilité ont été prouvées. En ce qui concerne la composante qualitative de l'évaluation, des entrevues avec questions ouvertes ont été réalisées.

Les résultats de l'étude de Perrone et al. (2007) ont démontré qu'être conscient de ses habiletés mentales est considéré comme un motivateur permettant à la personne de créer diverses opportunités où elle est susceptible de maximiser son potentiel et de rehausser sa confiance en elle. Par contre, être identifié comme doué peut représenter une source de tension importante étant donné que la personne s'exige rien de moins que la réussite. L'individu reconnu doué peut basculer vers des enjeux de perfectionnisme en investissant outre-mesure sa sphère intellectuelle au détriment d'autres facettes de sa personnalité, notamment la composante relationnelle peut en être affectée (Roeper, 1991; Silverman, 1999). Comme limites de l'étude de Carman (2011), soulevons l'emploi d'une mesure de la douance dont les propriétés psychométriques n'avaient pas été prouvées. Aussi, la sélection de participants s'est basée sur des critères de performance scolaire et s'est restreinte à des individus de 34-36 ans. Il est possible d'émettre l'hypothèse que les étudiants doués non performants au niveau académique perçoivent autrement leurs compétences et que leur profil de personnalité est différent de

celui des individus qui réussissent scolairement. Bien que non-performants, ils font également partie de la population des individus doués et il importe de s'y attarder.

### **Perception de son profil hyperréactif**

Peu d'études ont été menées sur la perception que les individus doués ont de leur intensité réactive. Lorsque nous précisons l'âge de la population que nous souhaitons étudier, c'est-à-dire les adultes doués, nous avons trouvé seulement une recherche, soit celle de Lewis et al. (1992). L'échantillon fut composé de 31 étudiants (17 femmes) hautement performants académiquement âgés entre 29 et 56 ans (âge moyen de 42) et principalement de race blanche. La question de la performance fut considérée sur la base de l'admission à un programme doctoral en éducation offert conjointement par l'université de l'état de San Diego et l'école Claremont Graduate. Les caractéristiques identifiées par Clark (2008) comme possibles problèmes concomitants et par Dabrowski (Piechowski, 1979) comme manifestations de l'hyperréactivité ont été combinées pour créer le concept d'*intensités psychologiques* sur lequel porte l'étude. Les chercheurs ont développé un questionnaire, le «102-items Adult Questionnaire», pour évaluer quantitativement les perceptions que les adultes doués ont de leurs intensités psychologiques en utilisant une conception mixte de recherche (méthodes quantitatives et qualitatives). Onze étudiants (huit femmes) ont participé à des groupes de discussion pour étudier qualitativement leurs perceptions de la notion d'intensité psychologique. Au cours de ces entrevues, il a été question de démontrer si les modèles portant sur le concept d'hyperréactivité et celui axé sur la dualité de la nature de la douance

(problèmes concomitants liés aux aspects plus positifs) sont valides pour traduire les caractéristiques propres aux adultes doués.

Les analyses statistiques ont reflété que le modèle des problèmes concomitants de Clark (2008) fut davantage représentatif de la réalité des adultes doués. Les participants doués se sont perçus comme étant différents des personnes typiques sur des aspects positifs associés à l'intensité réactive : la polyvalence cognitive, propre aux gens qui possèdent un potentiel intellectuel supérieur, ainsi que la motivation interne. Ils ont également relevé des distinctions sur des aspects négatifs liés à la surexcitabilité : l'isolement et la nécessité de reconnaissance sociale. Les analyses qualitatives des données du groupe de discussion ont montré que les intensités intellectuelle et émotionnelle sont reconnues comme étant davantage représentatives de la réalité des adultes doués. Un aspect positif de l'intensité intellectuelle relevé par les participants du groupe de discussion fut l'enrichissement personnel. Comme conséquences négatives de l'intensité intellectuelle, l'isolement, l'ennui et le risque d'être incompris ont été soulevés. Le problème majeur associé à l'intensité émotionnelle qui fut mentionné est la nécessité de supprimer cette intensité afin d'entretenir des interactions sociales harmonieuses. Les individus doués étaient en mesure de fournir des exemples démontrant que les intensités imaginative et sensorielle caractérisent positivement leur façon de vivre différentes expériences. L'intensité psychomotrice fut la seule qui n'a pas été relevée comme un critère représentatif de la réalité des participants doués.

À noter que comparativement aux données recueillies via le questionnaire, celles récoltées lors des rencontres du groupe de discussion sont davantage explicites sur les aspects plus négatifs de l'intensité émotionnelle. L'écart entre ces résultats peut s'expliquer par l'influence du contexte de cueillette des informations. Dans l'analyse des résultats obtenus, il est important de prendre en considération qu'avant la discussion, l'animateur a décrit les concepts d'intensité et de problèmes concomitants. De plus, les participants étaient peut-être plus motivés à dévoiler leurs expériences de par l'effet de groupe en étant en contact avec des gens qui partageaient leur manière de vivre leur hyperréactivité. Autre point à signaler, les participants de cette étude ont été identifiés sur la base de leur réussite scolaire et non de tests administrés pouvant valider leur potentiel intellectuel. La perception que les étudiants doués sous-performant ont de leurs intensités psychologiques manque à cette étude.

### **Bilan de chapitre**

En regard des recherches consultées ayant documenté le profil hyperréactif des adultes doués, il est possible de mieux documenter ce qui est particulier à cette population. Bien qu'il ne soit pas clair dans la littérature scientifique disponible sur le sujet que l'évaluation des niveaux de surexcitabilité permette de distinguer les adultes doués de ceux qui ne le sont pas, une relation est indiquée entre la douance et l'intensité réactive (Ackerman, 2009; Bailey, 2010; Bouchet & Falk, 2001; Miller et al., 1994; Piechowski, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al, 1985; Silverman & Ellsworth, 1981, cité dans Mendaglio & Tillier,

2006; Yuk Leung, 1997). Sur les sept études répertoriées portant sur la différence entre le profil hyperréactif des adultes doués, trois d'entre elles (Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski et al., 1985; Silverman & Ellsworth, 1981, citée dans Mendaglio & Tillier, 2006), ayant toutes été réalisées avec l'OEQ, ont démontré que les adultes doués sont davantage réactifs sur le plan intellectuel, émotionnel et imaginatif. Dans l'étude de Miller et al. (1994) et celle de Bouchet et Falk (2001), où la première fut réalisée avec l'OEQ et la seconde avec l'OEQII, les dimensions intellectuelle et émotionnelle sont apparues comme étant significativement supérieures chez les adultes doués. Les résultats des recherches récentes publiées dans le domaine, soit celles de Wirthwein et al. (2011) ainsi que celle de Wirthwein et Rost (2011) réalisées avec l'OEQII, indiquent que la dimension intellectuelle serait la seule pour laquelle les adultes doués se distingueraient significativement des personnes non douées. En somme, les adultes doués semblent afficher des scores plus élevés pour la dimension intellectuelle et de manière moins définie pour les échelles Émotionnelle et Imaginative.

Les recherches consultées portant sur les différences entre les dimensions hyperréactives des individus doués et créatifs ont montré que l'hyperréactivité intellectuelle de ces deux groupes est de force équivalente. Toutefois, les hyperréactivités émotionnelle et imaginative se manifestent plus intensément chez les gens créatifs (Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985). De plus, l'effet des différences sexuelles sur le profil hyperréactif relevé auprès de la population générale s'applique aussi aux individus

doués. L'hyperréactivité des hommes serait supérieure au niveau intellectuel et psychomoteur alors que celle des femmes serait davantage marquée pour les sphères émotionnelle et sensorielle (Bouchet & Falk, 2001; Wirthwein et al., 2011). Il appert que l'ensemble des résultats obtenus doivent être mis en contexte et interprétés avec réserve vu le manque d'outils valides et fiables disponibles pour mesurer les niveaux d'hyperréactivités (Warne, 2011a, 2011b). À noter que les méthodes traditionnelles pour diagnostiquer la douance sur le critère du potentiel intellectuel se doivent aussi d'être révisées (Carman, 2011; Mendaglio, 2012).

Les recherches qui ont investigué l'aspect qualitatif de l'évaluation à l'aide d'entrevues permettant aux participants de partager leur perception de leurs hyperréactivités ont permis d'enrichir nos connaissances sur la personnalité des gens doués. Alors qu'il fut démontré quantitativement que l'hyperréactivité intellectuelle est plus élevée chez les adultes doués, ces derniers se voient comme étant plus hyperréactifs que la moyenne à la fois intellectuellement et émotionnellement. Ils perçoivent ces particularités comme étant invalidantes socialement à quelques égards. Les intensités intellectuelles, émotionnelles, imaginatives et sensorielles sont rapportées par les adultes doués comme des constructions valides qui décrivent la manière dont ils entrent en contact avec leur environnement (Lewis et al., 1992). L'auto-évaluation que ces derniers font de leur hyperréactivité et de leurs compétences est susceptible d'influencer leur manière de concevoir leur douance, leur vision d'eux-mêmes de même que leur capacité d'adaptation psychosociale (Perrone et al., 2007). Il importe donc de la prendre en

considération pour bonifier l'aide thérapeutique à offrir à cette clientèle. Il va sans dire que les études consultées comportent des limites en ce qui a trait à la méthode de sélection des participants et aux caractéristiques de ceux-ci (âge, niveau d'éducation, genre sexuel, localisation géographique, statut socio-économique) que nous allons aborder dans le chapitre suivant.

**Chapitre 3**  
Discussion

Au terme de l'analyse des études menées sur les particularités du profil hyperréactif des adultes doués, nous allons faire un bilan des lacunes méthodologiques communes à plusieurs recherches de manière à pondérer les conclusions qui furent formulées et démystifier les failles à investiguer scientifiquement dans le domaine. Il faut d'abord mentionner que le relevé de littérature de cet essai est non exhaustif. Pour la recherche d'articles scientifiques, les bases de données consultées furent PsycINFO, ERIC, MEDLINE et Psychology and Behavioral Sciences Collection.

## **Limites**

### **Méthodes de sélection des participants doués**

Dans les recherches ayant traité du profil hyperréactif des adultes doués, il fut remarqué que la manière de sélectionner les individus doués différait d'une étude à l'autre. Ainsi, « être doué intellectuellement » ne réfère pas à des critères unanimes au sein de la communauté scientifique. De plus, dans la plupart des études, diverses méthodes sont utilisées pour statuer sur le potentiel intellectuel des participants. La prise en considération du quotient intellectuel mesuré avec des batteries de tests normalisées et standardisées n'a pas été le seul indicateur de douance possible. D'autres mesures ont également été employées : cote de rendement (cote R), rang académique, tests de performance, moyenne cumulative de cours, adhésion à des associations pour individus doués (Mensa), type de programmes scolaires suivis et indices de productivité reconnus

socialement (Bouchet & Falk, 2001; Lewis et al., 1992; Miller et al., 1994; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski et al., 1985; Treat, 2006). Ces méthodes d'identification des adultes doués réfèrent à des critères diagnostiques distinctifs étant donné que plusieurs conceptions de la douance imprécises coexistent au sein d'une même recherche (Wirthwein & Rost, 2011; Yuk Leung, 1997). Ainsi, il devient difficile de savoir ce qui distingue les adultes doués intellectuellement des gens non doués ou d'autres populations telles que les artistes.

Un point important à soulever est que certaines études se basent sur le critère de la performance scolaire pour sélectionner des adultes doués (Lewis et al., 1992; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985; Treat, 2006). Or, la douance représente un héritage d'habiletés intellectuelles susceptible d'émerger ou non, alors que la performance implique une actualisation de ce potentiel cognitif et renvoie plutôt à la notion de talent. C'est à partir d'une modification graduelle d'une compétence innée qu'un talent peut émerger sous forme d'une performance dans divers champs d'activités possibles (Gagné, 1995, 2005; Lévesque, 1991; Tolan, 1994). Ainsi, un talent se reconnaît plus facilement car il implique une maîtrise d'habiletés dans un domaine spécifique. Par contre, la douance peut exister, mais ne pas s'observer. Il est plus difficile de la repérer si le potentiel en dormance ne s'est pas développé au sein d'un environnement créatif et stimulant (Gallagher, 2008; Freeman, 2006). Vu la difficulté à évaluer spécifiquement le potentiel cognitif latent et

non sa manifestation, il importe de demeurer vigilant à la méthode de sélection des adultes doués qui a été préconisée dans les recherches portant sur les hyperréactivités.

D'ailleurs, selon l'étude de Carman (2011) réalisée auprès d'universitaires, le classement scolaire et les tests de rendement permettraient un meilleur repérage des adultes doués que la moyenne cumulative de cours. Il est à noter que les mesures de rendement scolaire demeurent minimalement effectives si les adultes évalués détiennent le statut d'étudiant. Par contre, évaluer le rendement est tributaire du milieu dans lequel la personne évolue. Ainsi, évaluer la productivité des adultes ayant intégré le monde du travail nécessite de concevoir des instruments de mesure distincts de ceux qui sont utilisés dans le système scolaire. Évaluer la performance professionnelle implique une comparaison face à celle des collègues, laquelle dépend des perceptions des autres experts sur des standards institutionnels à propos du travail accompli dans le domaine (Olszewski-Kubilius, 2000; Subotnik, 2009).

### **Qualité du groupe expérimental**

Dans certaines études, particulièrement celles qui ont comparé les dimensions hyperréactives des adultes doués et créatifs, la portée est limitée car l'échantillon des participants est de petite taille (Lewis et al., 1992; Miller et al., 1994; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985; Silverman & Ellsworth, 1981, citée dans Piechowski, 1986). De plus, les recherches ayant documenté le profil hyperréactif des adultes doués sont surreprésentées par des étudiants

universitaires performants de sexe féminin, d'origine caucasienne et de nationalité américaine. Dans les études de Wirthwein et al. (2011) puis de Wirthwein & Rost (2011), l'échantillon se réduit aux adultes de 30-31 ans. L'âge moyen cible des participants évalués d'une étude à l'autre varie approximativement entre 22 à 36 ans. À noter que dans la recherche de Lewis et al. (1992) portant sur l'auto-perception du profil hyperréactif des adultes doués, l'âge moyen des participants fut quelque peu supérieur (42 ans). Plusieurs études ont été réalisées spécifiquement à l'université du Midwestern et ont donc fait appel à des étudiants doués gradués bien nantis provenant d'une région américaine spécifique (Bouchet & Falk, 2001; Carman, 2011; Lysy & Piechowski, 1983; Treat, 2006). Deux études (Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985) se sont reportées aux scores d'hyperréactivité obtenus par les participants doués évalués dans la recherche de Silverman et Ellsworth réalisée en 1981 (cité dans Piechowski, 1986) pour les comparer à ceux de nouveaux groupes témoins d'adultes non doués. Ainsi, la diversité du groupe expérimental représentatif de la population des adultes doués fut restreinte.

### **Qualité du groupe témoin**

Dans les recherches qui ont comparé le profil hyperréactif des adultes doués avec celui des non doués, tout comme ce fut le cas pour le groupe expérimental, le groupe contrôle est également surreprésenté par des étudiants universitaires des cycles supérieurs. Or, ces adultes, qui ont atteint un certain niveau de scolarité, ne représentent qu'une partie de la population générale, laquelle se compose d'individus ayant des

aptitudes intellectuelles moyennes. Trois études (Miller et al., 1994; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski et al., 1985) ont utilisé comme groupe témoin les 42 participants de l'étude de Lysy et Piechowski (1983). Ce groupe contrôle constitué d'étudiants de l'université du Midwestern est difficilement généralisable au reste de la population, car il se compose d'étudiants universitaires provenant d'une région précise des États-Unis. De plus, 47,6 % des gens de ce groupe comparatif suivaient une formation en relation d'aide. La constitution de cet échantillon ayant servi de référence pour trois études manquerait donc d'hétérogénéité.

## **Étude futures**

### **Études instrumentales**

La disparité des conclusions formulées d'une étude à l'autre en ce qui a trait à la force des dimensions hyperréactives des adultes doués peut aussi s'expliquer par le fait que les chercheurs n'ont pas tous employé le même instrument de mesure (Wirthwein & Rost, 2011). Six des treize études que nous avons consultées ont utilisé l'OEQ étant donné qu'elles ont été réalisées avant la conception de sa version révisée en 1999 (OEQII). Les trois recherches de notre relevé de littérature qui se sont intéressées à la différence du profil hyperréactif entre les adultes doués et les artistes (Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985) se sont déroulées il y a plus de 25 ans. Ainsi, les niveaux d'hyperréactivité des participants de ces recherches ont tous été mesurés avec l'OEQ. Bien que cet outil a été bonifié et remplacé par l'OEQII, qui est l'outil le plus utilisé actuellement, certains items de

l'OEQII semblent davantage adaptés pour mesurer les hyperréactivités chez les enfants que les adultes (Tieso, 2007b; Wirthwein et al., 2011; Wirthwein & Rost, 2011). De plus, les qualités psychométriques de cet instrument ont été remises en question étant donné que sa variance interne et sa fidélité ne sont pas effectives (Tieso, 2007b; Warne, 2011a, 2011b). Des changements sont donc à apporter pour corriger cette situation et standardiser un outil de référence pouvant servir à mieux diagnostiquer les individus doués. De même, la recommandation de développer un instrument fiable, valide et facilement administrable pour mesurer les cinq composantes hyperréactives peut s'appliquer également à d'autres aspects de la personnalité caractéristiques aux individus doués. Des méthodes non traditionnelles évaluant d'autres composantes que le potentiel intellectuel doivent être développées et validées empiriquement pour diagnostiquer plus efficacement la douance (Carman, 2011; Lewis et al., 1992; Perrone et al., 2007). Il apparaît également qu'un examen plus poussé de la théorie du potentiel développemental de Dabrowski (1964, 1972a) serait à investiguer en regard de son application auprès des gens doués dans le but de préciser la conception de la douance ainsi que le lien entre l'intelligence et les dimensions de l'hyperréactivité (Mendaglio, 2012).

### **Études combinant les évaluations quantitatives et qualitatives**

Dans les études de Wirthwein et al. (2011) et de Wirthwein et Rost (2011), les participants ignoraient à quel groupe étiqueté sur le critère de leurs habiletés intellectuelles ils appartenaient. Contrairement aux études préalables, uniquement l'hyperréactivité intellectuelle est ressortie comme étant significativement supérieure

chez les personnes douées par rapport aux scores obtenus par les individus non doués. Il y a lieu de se questionner sur l'importance de l'effet du facteur « conscience de sa douance ». Les gens qui sont doués et qui en sont conscients répondent peut-être différemment aux questions de l'OEQII de ceux qui ignorent qu'ils sont doués. Wirthwein et Rost (2011) ont remarqué que les adultes doués ont obtenu des scores légèrement plus bas pour l'hyperréactivité émotionnelle, ce qui va à l'encontre de l'ensemble des études réalisées dans le domaine de l'hyperréactivité chez les adultes doués (Bouchet & Falk, 2001; Miller et al., 1994; Piechowski, 1986; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski et al., 1985; Silverman & Ellsworth, 1981, citée dans Piechowski, 1986). De plus, dans l'étude de Lewis et al. (1992) portant sur la perception que les adultes doués ont de leurs niveaux d'hyperréactivité, il fut soulevé dans le groupe de discussion qu'il était difficile pour les participants de manifester socialement leur hyperréactivité émotionnelle contrairement à leur hyperréactivité intellectuelle par crainte de déranger leur entourage. Comme la personne douée possède une conscience de soi aiguisée jumelée à une intelligence supérieure, elle est susceptible de sur-analyser sa manière d'être, de s'invalider et de se juger sévèrement (Mendaglio, 2007; Roeper, 1991; Siaud-Facchin, 2008; Silverman, 1998; Webb, 2008). Il serait pertinent de s'interroger sur la présence véritable d'une hyperréactivité émotionnelle plus forte chez les adultes doués, qu'elle soit inhibée ou non. Pour ce faire, des études usant de matériels implicites où l'hyperréactivité des participants doués serait évaluée en s'attardant aux processus inconscients pourraient être une option intéressante. Avec ce

type de recherches, les individus doués n'auraient pas la possibilité de contrôler l'intensité de leur sensibilité ou encore de déterminer sa force selon leur perception.

Notons aussi que la façon d'évaluer la perception que les adultes doués ont de leurs niveaux d'hyperréactivité, soit par écrit via un questionnaire à remplir, soit oralement dans un entrevue un à un ou soit en partageant son point de vue dans un groupe de discussion avec d'autres personnes douées, peut avoir une influence sur les résultats obtenus. À ce titre, il appert que davantage de recherches doivent être entreprises avec des instruments qui mesurent qualitativement comment les adultes doués autoévaluent la force de leurs hyperréactivités. Par la suite, les résultats obtenus pourront être combinés aux conclusions énoncées par les recherches quantitatives pour enrichir le processus évaluatif. Par exemple, dans la recherche que Piechowski et Miller (1995) ont réalisée pour évaluer les dimensions hyperréactives d'enfants doués de 9 à 14 ans, la corrélation entre les résultats des questionnaires et des entrevues était trop faible pour considérer que ces deux formes d'évaluation sont équivalentes ou encore interchangeables. Bien que les items furent les mêmes, changer les conditions de passation en demandant aux jeunes d'écrire leurs réponses en privé ou en les interrogeant dans un entretien face-à-face les a incité à répondre autrement. Les entrevues seraient une méthode à privilégier auprès des plus jeunes enfants (9-11 ans) de par la possibilité de clarifier plus explicitement leurs réponses sans devoir les écrire. Autrement, chez les enfants de 12 à 14 ans, le questionnaire serait plus facile à administrer, plus économique et son caractère impersonnel faciliterait la transmission de réponses privées aux questions sondant des

aspects émotionnels. Dans les entrevues, des points plus personnels ont été inhibés pour chacune des dimensions hyperréactives sauf psychomotrice. Ce type de recherche serait particulièrement intéressant à entreprendre auprès des adultes doués. Peut-être qu'effectivement le questionnaire écrit anonyme demeure l'instrument à privilégier pour évaluer les hyperréactivités des individus doués à compter de l'adolescence. Autre point à signaler, dans l'étude de Lewis et al. (1992), les adultes doués n'ont pas reconnu l'hyperréactivité psychomotrice comme étant une caractéristique qui les représente. Les chercheurs ont émis l'hypothèse que ce résultat s'explique par une interprétation erronée de ce à quoi réfère la dimension psychomotrice (performance sportive au lieu d'un besoin d'être en action). Ainsi, il apparaît nécessaire de concevoir un outil quantitatif où les items sont clairement définis, ajustés à l'âge des participants et qu'ils évaluent de façon valide les composantes hyperréactives auxquelles ils renvoient.

### **Études cliniques**

Comme il fut documenté que les adolescents qui présentent un haut niveau d'hyperréactivité imaginaire sont sujets à manifester de l'anxiété et des attitudes s'apparentant au TDAH (Harrison & Van Haneghan, 2011; Rinn & Reynolds, 2012), il serait intéressant de documenter cette prédisposition auprès des adultes doués. De plus, il fut démontré que les artistes possèdent une hyperréactivité imaginative supérieure (Falk, Manzanero, & Miller, 1997; Piechowski & Colangelo, 1984; Piechowski & Cunningham, 1985; Piechowski et al., 1985). Certains changements dans l'activité mentale (agitation, idées de grandeur, irritabilité, super-sensibilité, accélération des

processus de pensée et sentiment d'intensité) se produisant lors d'investissement créatif surviennent aussi en phases de manies et d'hypomanies (Johnson et al., 2012; Murray & Johnson, 2010; Soeiro-de-Souza, Dias, Bio, Post, & Moreno, 2011). S'attarder à cet aspect est primordial chez les gens doués qui présentent généralement un niveau d'hyperréactivité émotionnelle et imaginative plus important, lequel joue un rôle déterminant dans la dynamique intrapsychique. Dans l'optique d'ajuster nos méthodes d'intervention auprès des individus doués, il serait intéressant de comparer le profil hyperréactif des adultes doués intellectuellement à celui de gens qui présentent une psychopathologie comme un trouble de l'humeur, d'anxiété ou d'attention.

Comme certains auteurs sont d'avis que le fonctionnement cérébral des gens doués serait atypique émotivement et cognitivement (The Columbus Group, 1991, cité dans Silverman, 2009), il est fondamental de mieux investiguer empiriquement la spécificité des traits de personnalité de cette population pour arriver à mieux cerner le type d'enjeux socioaffectifs qu'ils sont à risque de rencontrer. Selon la littérature consultée à cet effet, il semblerait que les hyperréactivités intellectuelle, émotive et imaginative sont généralement plus élevées chez les adultes doués intellectuellement. Ainsi, la théorie du développement du potentiel de Dabrowski, qui considère la créativité et les émotions comme des forces positives mobilisatrices, nous semble une avenue à poursuivre auprès des adultes doués qui consultent en thérapie.

Une possibilité supplémentaire de recherche dans le domaine pourrait être de déterminer les facteurs ou les événements qui modifient les perceptions que les adultes doués ont d'eux-mêmes et de leur hyperréactivité. Après quoi, il serait possible d'aider plus efficacement ces derniers à corriger les perceptions négatives erronées qu'ils ont de leurs capacités pour favoriser le développement d'une perception plus juste d'eux-mêmes (Lewis et al., 1992; Perrone et al., 2007). Aussi, il pourrait être pertinent de préciser quel type d'approche thérapeutique convient davantage aux adultes doués : thérapie narrative, bibliothérapie, art-thérapie, gestalt-thérapie, approche existentielle-humaniste, psycho-dynamique, cognitivo-comportementale (Bailey, 2010; Chauvin, 2000; Grobman, 2009; Jacobsen, 1999a; Lovecky, 1990; Roeper, 1999; Tolan, 1999). De même, il nous apparaît important de réaliser des études auprès d'une population non universitaire avec des individus plus âgés en abordant des thèmes tels que l'effet de l'hyperréactivité dans les relations intimes ou professionnelles ou encore s'intéresser au bien-être des gens doués retraités.

## **Conclusion**

Le diagnostic de la douance s'avère complexe étant donné qu'il implique de tenir compte non seulement des habiletés cognitives, mais également des traits de personnalité propres aux individus doués. Dans l'optique d'enrichir le processus d'identification des adultes doués, cet essai avait comme but premier de déterminer si le profil hyperréactif de cette population présente des particularités par rapport aux individus non doués. Un second objectif était de documenter les distinctions entre les composantes hyperréactives des individus doués et celles des gens créatifs de même qu'entre les hommes et les femmes doués. Le deuxième volet évaluatif exploré fut celui de la perception que les adultes doués ont de leurs hyperréactivités afin de vérifier la corrélation avec les scores obtenus dans les tests quantitatifs. La revue de littérature présentée dans cet essai a démontré l'importance de mieux documenter scientifiquement le concept d'hyperréactivité auprès des adultes doués vu la quantité limitée de recherches qui se sont intéressées à cet aspect auprès de cette population. Selon la documentation consultée, il est ressorti de façon unanime que la composante hyperréactive davantage manifeste chez les adultes doués est celle qui touche à la sphère intellectuelle. En ce qui a trait aux composantes émotionnelle et imaginative de l'hyperréactivité, certaines études soutiennent qu'elles seraient davantage marquées chez les adultes doués. Toutefois, d'autres recherches ont démontré que la différence d'intensité de ces dimensions ne serait pas significativement supérieure comparativement à la population générale et qu'elle serait inférieure par rapport aux

gens créatifs. Les recherches ont également démontré que les différences sexuelles concernant la force des hyperréactivités s'appliquent autant aux gens doués intellectuellement qu'à ceux qui ne le sont pas. De plus, il semble que les adultes doués se perçoivent comme étant plus réactifs sur le plan intellectuel et émotionnel que leur entourage et qu'ils considèrent plus difficile d'assumer socialement leur surexcitabilité émotionnelle.

Au terme de cet essai, nous constatons que des instruments valides et fidèles sont à développer pour mesurer quantitativement et qualitativement les cinq dimensions de l'hyperréactivité. De plus, les méthodes de sélection des adultes doués se doivent d'être davantage unanimes d'une étude à l'autre en faisant appel à des procédures préétablies en fonction de critères diagnostics spécifiques. Il serait également approprié de réaliser à nouveau certaines études ayant été entreprises il y a plus de 20 ans en faisant appel à des échantillons de participants davantage diversifiés et de plus grande taille pour arriver à mieux déterminer ce qui caractérise la réalité des adultes doués comparativement à la population générale. Ce faisant, des pistes d'intervention ajustées aux besoins de cette clientèle pourront ensuite être proposées et ainsi constitués des outils thérapeutiques sur lesquels s'appuyer à plus grande échelle.

Il appert que connaître davantage ce groupe de personnes au mode de fonctionnement cérébral singulier nous permettrait de mieux cerner leurs problématiques et d'éviter les erreurs diagnostiques. Vu la croissance atypique des aptitudes cognitives

et socioaffectives des adultes doués, ils peuvent se sentir déphasés et incompris de leur entourage (Jacobsen, 1999b; Kuipers, 2007; Roeper, 1991; Silverman, 1995, 1998; Tolan, 1994; Wallach, 1995). Il est important de préciser que la santé mentale d'une personne douée est influencée par le type et le niveau d'habiletés possédées, les traits de personnalité personnels de même que par la qualité de son ajustement socio-environnemental (Neihart, 1999). Certains comportements et traits de personnalité considérés comme étant des indices d'un désordre mental dans la population générale peuvent représenter des caractéristiques typiques de la douance (Alvarado, 1989; Siaud-Facchin, 2008; Silverman, 1998). Ceci étant dit, il est possible que la douance puisse camoufler certaines psychopathologies. Il est donc nécessaire de comparer la personne douée avec son propre groupe d'appartenance de manière à départager quels symptômes sont associées à sa douance et lesquels représentent un signe de trouble mental (Silverman, 1998).

À ce titre, le concept d'hyperréactivité, spécialement la triade hyperréactive (intellectuelle, émotionnelle, imaginative), documentée comme étant plus marquée chez les adultes doués, nous semble un outil pertinent pour statuer sur la présence d'un trouble pathologique auprès de cette population. Notamment, les fluctuations intenses d'émotions et la labilité de l'humeur peuvent être vues comme la manifestation d'un trouble de l'humeur. Toutefois, elles représentent une étape importante du processus de création propre aux gens qui possèdent une intelligence qualitativement différente qui s'explique par une sensibilité exacerbée et une intensité émotionnelle (hyperréactivité

émotionnelle); une fluidité et une flexibilité mentale (hyperréactivité imaginative) ainsi qu'une accélération des processus de la pensée et une hyperconscientisation (hyperréactivité intellectuelle) (Neihart, 1999; Siaud-Facchin, 2008; Silverman, 1998). En connaissant mieux les manifestations à la fois positives et négatives des hyperréactivités davantage élevées chez les adultes doués, soit celle de la dimension intellectuelle et à un moindre niveau celles qui se rapportent aux sphères émotionnelle et imaginative, nous sommes d'avis qu'un meilleur suivi psychothérapeutique peut se faire. Il importe d'être bien renseigné sur les enjeux psychosociaux que les adultes doués sont susceptibles de rencontrer pour pouvoir déterminer si leurs composantes hyperréactives leur occasionnent des problèmes concomitants faisant obstacle à leur actualisation (Ackerman, 2009; Dabrowski, 1972b; Lewis et al., 1992; Roeper, 1991). Suite à quoi, il serait possible de les aider à investir les dimensions de leur réactivité exacerbée comme des forces psychiques pouvant leur servir de levier et de ressources personnelles sur lesquelles s'appuyer (Lind, 2001).

## Références

- Ackerman, C. M. (1997). Identifying gifted adolescents using personality characteristics: Dabrowski's overexcitabilities. *Roeper Review*, 19(4), 229-236.
- Ackerman, C. M. (2009). The essential elements of Dabrowski's theory of positive disintegration and how they are connected. *Roeper Review*, 31, 81-95.
- Alvarado, N. (1989). Adjustment of gifted adults. *Advanced Development*, 1, 77-86.
- American Psychiatric Association. (2003). *DSM-IV-TR : Manuel diagnostic et statistique des troubles mentaux* (4<sup>e</sup> éd. rév., version internationale) (Washington, DC, 2000). Traduction française par J.-D. Guelfi et al., Paris : Masson.
- Antshel, K. M. (2008). Attention-deficit hyperactivity disorder in the context of a high intellectual quotient/giftedness. *Developmental Disabilities Research Reviews*, 14, 293-299.
- Bailey, C. L. (2010). *Overexcitabilities and sensitivities: Implications of Dabrowski's Theory of Positive Disintegration for counseling the gifted*. Récupéré le 17 juillet 2012 de [http://counselingoutfitters.com/vistas/vistas10/Article\\_10.pdf](http://counselingoutfitters.com/vistas/vistas10/Article_10.pdf).
- Bouchard, L. L. (2004). An instrument for the measure of Dabrowskian overexcitabilities to identify gifted elementary students. *Gifted Child Quarterly*, 48(4), 339-350.
- Bouchet, N., & Falk, R. F. (2001). The relationship among giftedness, gender and overexcitability. *Gifted Child Quarterly*, 45(4), 260-267.
- Brown, C., Cromwell, R. L., Filion, D., Dunn, W., & Tollefson, N. (2002). Sensory processing in schizophrenia: Missing and avoiding information. *Schizophrenia Research*, 55, 187-195.
- Brown, C., Tollefson, N., Dunn, W., Cromwell, R., & Filion, D. (2001). The adult sensory profile: Measuring patterns of sensory processing. *American Journal of Occupational Therapy*, 55, 75-82.
- Carman, C. A. (2011). Adding personality to gifted identification: Relationships among traditional and personality-based constructs. *Journal of Advanced Academics*, 22(3), 412-446.

- Chauvin, J. C. (2000). Spirituality, psychotherapy, and the gifted individual. *Advanced Development, 9*, 123-135.
- Claessens, M. (1990). *Les dessous de l'intelligence ou l'illusion scientifique*. Paris: Éditions Imago.
- Clark, B. (2008). *Growing up gifted: Developing the potential of children at home and at school* (7<sup>e</sup> éd.). Upper Saddle River, N.J.: Pearson/Merrill Prentice Hall.
- Colangelo, N., & Davis, G. A. (2003). Introduction and overview. Dans N. Colangelo, & G. A. Davis (Éds), *Handbook of Gifted Education* (3<sup>e</sup> éd., pp. 3-10). Boston: Allyn and Bacon.
- Dabrowski, K. (1964). *Positive disintegration*. Boston: Little, Brown and Company.
- Dabrowski, K. (1972a). *La croissance mentale par la désintégration positive*. Sainte-Foy : Éditions Saint-Yves.
- Dabrowski, K. (1972b). *La psychonévrose n'est pas une maladie : Névroses et psychonévroses, considérées du point de vue de la désintégration positive*. Sainte-Foy : Éditions Saint-Yves.
- Dabrowski, K. (1972c). *Le dynamisme des concepts : Phénomènes positifs dans la désintégration*. Sainte-Foy : Éditions Saint-Yves.
- Falk, R. F., Manzanero, J. B., & Miller, N. B. (1997). Developmental potential in Venezuelan and American artists: A cross-cultural validity study. *Creativity Research Journal, 10*, 201-206.
- Freeman, J. (2006). Giftedness in the long term. *Journal for the Education of the Gifted, 29*, 384-403.
- Gagné, F. (1995). The differentiated nature of giftedness and talent: A model and its impact on the technical vocabulary of gifted and talented education. *Roeper Review, 18*, 103-111.
- Gagné, F. (2005, Janvier). Les jeunes doués et talentueux : Comment les identifier. *Psychologie Québec, 28-31*.
- Gallagher, J. J. (2008). Psychology, psychologists, and gifted students. Dans S. I. Pfeiffer (Éd.), *Handbook of giftedness in children: Psychoeducational theory, research, and best practices* (pp.1-11). Boston, MA: Springer Science + Business Media.

- Grégoire, J. (2004). *L'examen clinique de l'intelligence de l'adulte*. Belgique: Pierre Mardaga éditeur.
- Grobman, J. (2009). A psychodynamic psychotherapy approach to the emotional problems of exceptionally and profoundly gifted adolescents and adults: A psychiatrist's experience. *Journal for the Education of the Gifted*, 33(1), 106-125.
- Harrison, G. E., & Van Haneghan, J. P. (2011). The gifted and the shadow of the night: Dabrowski's overexcitabilities and their correlation to insomnia, death anxiety, and fear of the unknown. *Journal for the Education of the Gifted*, 34 (4), 669–697.
- Jacobsen, M.-E. (1999a). Arousing the sleeping giant: Giftedness in adult psychotherapy. *Roeper Review*, 22(1), 36-41.
- Jacobsen, M.-E. (1999b). Encountering the gifted self again, for the first time. *Advanced Development*, 8, 9-29.
- Jacobsen, M.-E. (2000). *The gifted adult: A revolutionary guide for liberating everyday genius*. New York: Ballantine Books.
- Jaussoin, F. (1989, 5 Août). La réponse des pédagogues : la douance. *La Presse*, pp. B5.
- Johnson, S. L., Murray, G., Fredrickson, B., Youngstrom, E. A., Hinshaw, S., Bass, J. M., et al. (2012). Creativity and bipolar disorder: Touched by fire or burning with questions? *Clinical Psychology Review*, 32(1), 1-12.
- Kaufman, A. S. (2000). Intelligence tests and school psychology: Predicting the future by studying the past. *Psychology in the Schools*, 37(1), 7-16.
- Kerr, B. (2007). Science, spirit, and talent development. Dans S. Mendaglio & J. S. Peterson (Éds), *Models of counseling gifted children, adolescents and young adults* (pp.231-252). Waco: Prufrock Press Inc.
- Kientz, M. A., & Dunn, W. (1997). A comparison of the performance of children with and without autism on the sensory profile. *The American Journal of Occupational Therapy*, 51, 530–537.
- Kuipers, W. (2007). How to charm gifted adults into admitting giftedness: Their own and somebody else's. *Advanced Development: A Journal on Adult Giftedness*, 11, 9-25.
- Kuipers, W. (2011). *Enjoying the gift of being uncommon: Extra intelligent, intense, and effective*. Voorburg: Kuipers & Van Kempen.

- Larivée, S. (2008). La tradition de Binet ou l'étude des habiletés supérieures. Dans S. Larivée (Éd.), *Le quotient intellectuel : Ses déterminants et son avenir* (pp. 87-157). Sainte-Foy : Éditions MultiMondes.
- Larivée, S., Gendreau, P. L., Stauder, J., & Cormier, P. (2007). Quelques repères historiques. Dans S. Larivée (Éd.), *L'intelligence : Approches biocognitives, développementales et contemporaines* (Tome 1, pp. 19-38). Ville Saint-Laurent : Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.
- Lévesque, J.-Y. (1991). *Le concept de la douance : Une construction sociale*. Pointe-au-Père : Les Éditions de la Mer.
- Lewis, R. B., Kitano, M. K., & Lynch, E. W. (1992). Psychological intensities in gifted adults. *Roeper Review*, 15(1), 25-31.
- Lind, S. (2001). Overexcitability and the gifted. *The SENG Newsletter*, 1(1), 3-6.  
Récupéré le 11 octobre 2012 de  
<http://www.sengifted.org/archives/articles/overexcitability-and-the-gifted>.
- Lovecky, D. V. (1986). Can you hear the flowers singing? Issues for gifted adults. *Journal of Counseling and Development*, 64, 572-575.
- Lovecky, D. V. (1990). Warts and rainbows: Issues in the psychotherapy of the gifted. *Advanced Development*, 2, 65-83.
- Lysy, K. Z., & Piechowski, M. M. (1983). Personal growth: An empirical study using Jungian and Dabrowskian measures. *Genetic Psychology Monographs*, 108, 267-320.
- Mackintosh, N.J. (2004). *QI et intelligence humaine*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Maxwell, E., & Silverman, L. K. (1995). Inner conflict as a path to higher development: Mid-life crisis re-examined. *Advanced Development, édition spéciale*, 57-64.
- McIntosh, D. E., Dixon, F. A., & Pierson, E. E. (2012). Use of intelligence tests in the identification of giftedness. Dans D. P. Flanagan & P. L. Harrison (Éds), *Contemporary Intellectual Assessment: Theories, Tests, and Issues* (3<sup>e</sup> éd., pp. 623-642). New York: The Guilford Press.
- Mendaglio, S. (2007). Affective-cognitive therapy for counseling gifted individuals. Dans S. Mendaglio & J. S. Peterson (Éds), *Models of counseling gifted children, adolescents and young adults* (pp.35-68). Waco: Prufrock Press Inc.

- Mendaglio, S. (2012). Overexcitabilities and giftedness research: A call for a paradigm shift. *Journal for the Education of the Gifted*, 35(3), 207-219.
- Mendaglio, S., & Tillier, W. (2006). Dabrowski's theory of positive disintegration and giftedness: Overexcitability research findings. *Journal for the Education of the Gifted*, 30(1), 68-87.
- Mensa Canada website. (2009, 30 Juin). *Qu'est-ce que Mensa?* Récupéré le 28 octobre 2012 de <http://www.canada.mensa.org/whatisfr.htm>.
- Miller, N. B., Falk, R. F., & Huang, Y. (2009). Gender identity and the overexcitability profiles of gifted college students. *Roeper Review*, 31, 161-169.
- Miller, N. B., Silverman, L. K., & Falk, R. F. (1994). Emotional development, intellectual ability, and gender. *Journal for the Education of the Gifted*, 18(1), 20-38.
- Minton, B. A., & Pratt, S. (2006). Gifted and highly gifted students: How do they score on the SB5? *Roeper Review*, 28, 232-236.
- Mönks, F. J., & Katzko, M. W. (2005). Giftedness and gifted education. Dans R. J. Sternberg & J. E. Davidson (Éds), *Conceptions of giftedness* (2<sup>e</sup> éd., pp. 187-200). New York: Cambridge University Press.
- Morelock, M. J. (2000). A sociohistorical perspective on exceptionally high-IQ children. Dans R. C. Friedman & B. M. Shore (Éds.), *Talents unfolding: cognition and development* (pp.55-75). Washington, DC: American Psychological Association.
- Murray, G., & Johnson, S. L. (2010). The clinical significance of creativity in bipolar disorder. *Clinical Psychology Review*, 30, 721-732.
- Nauta, N., & Corten, F. (2002). Gifted adults in work. *Journal for Occupational Health and Insurance Physicians*, 10 (11) 332-335.
- Nauta, N., & Ronner, S. (2008). Giftedness in the work environment: Backgrounds and practical recommendations. *Journal for Occupational Health and Insurance Physicians*, 16 (11), 396-399.
- Neihart, M. (1999). The impact of giftedness on psychological well-being: What does the empirical literature say? *Roeper Review*, 22(1), 10-17.
- Neisser, U., Boodoo, G., Bouchard, T. J., Jr., Boykin, A. W., Brody, N., Ceci, S. J., et al. (1996). Intelligence: Knowns and unknowns. *American Psychologist*, 51(2), 77-101.

- Nelson, K. C. (1989). Dabrowski's theory of positive disintegration. *Advanced Development, 1*, 1-14.
- Ogburn Colangelo, M. K. (1989). Giftedness as multilevel potential: A clinical example. *Advanced Development, 1*, 87-100.
- Olszewski-Kubilius, P. (2000). The transition from childhood giftedness to adult creative productiveness: Psychological characteristics and social supports. *Roeper Review, 23*(2), 65-71.
- Passow, A. H. (1981). The nature of giftedness and talent. *Gifted Child Quarterly, 25*, 5-10.
- Perrone, K. M., Perrone, P. A., Ksiazak, T. M., Wright, S. L., & Jackson, Z. V. (2007). Self-perception of gifts and talents among adults in a longitudinal study of academically talented high-school graduates. *Roeper Review, 29*(4), 259-264.
- Pfeiffer, S. I., & Stocking, V. B. (2000). Vulnerabilities of academically gifted students. *Special Services in the Schools, 16*(1-2), 83-93.
- Piechowski, M. M. (1979). Developmental potential. Dans N. Colangelo & R. T. Zaffrann (Éds.), *New voices in counseling the gifted* (pp. 25-57). Dubuque, IA: Kendall/ Hunt.
- Piechowski, M. M. (1986). The concept of developmental potential. *Roeper Review, 8*(3), 190-197.
- Piechowski, M. M., & Colangelo, N. (1984). Developmental potential of the gifted. *Gifted Child Quarterly, 28*, 80-88.
- Piechowski, M. M., & Cunningham, K. (1985). Patterns of overexcitability in a group of artists. *Journal of Creative Behavior, 19*, 153-174.
- Piechowski, M. M., & Miller, N. B. (1995). Assessing developmental potential in gifted children: A comparison of methods. *Roeper Review, 17*(3), 176-180.
- Piechowski, M. M., Silverman, L. K., & Falk, R. F. (1985). Comparison of intellectually and artistically gifted on five dimensions of mental functioning. *Perceptual and Motor Skills, 60*(2), 539-549.
- Preckel, F., Holling, H., & Wiese, M. (2006). Relationship of intelligence and creativity in gifted and non-gifted students: An investigation of threshold theory. *Personality and Individual Differences, 40*, 159-170.

- Reis, S. M. (2004). Series Introduction. Dans S. M. Moon (Éd.), *Social/emotional issues, underachievement, and counseling of gifted and talented students* (pp. ix-xxi). Thousand Oaks, California: Corwin Press.
- Richards, J., Encel, J., & Shute, R. (2003). The emotional and behavioral adjustment of intellectually gifted adolescents: A multi-dimensional, multi-informant approach. *High Ability Studies, 14*(2), 153-164.
- Rinn, A. N., & Reynolds, M. J. (2012). Overexcitabilities and ADHD in the gifted: An examination. *Roeper Review, 34*(1), 38-45.
- Robinson, A., & Clinkenbeard, P. R. (1998). Giftedness: An exceptionality examined. *Annual Review of Psychology, 49*, 117-139.
- Robinson, A., & Clinkenbeard, P. R. (2008). History of giftedness: Perspectives from the past presage modern scholarship. Dans S. I. Pfeiffer (Éd.), *Handbook of giftedness in children: Psychoeducational theory, research, and best practices* (pp. 13-31). Boston, MA: Springer Science + Business Media.
- Roeper, A. (1991). Gifted adults: Their characteristics and emotions. *Advanced Development, 3*, 85-98.
- Roeper, A. (1999). Reflections on counseling gifted adults. *Advanced Development, 8*, 1-7.
- Rohde, T. E., & Thompson, L. A. (2007). Predicting academic achievement with cognitive ability. *Intelligence, 35*, 83-92.
- Schwanen, C. (2008). *Portrait de l'adaptation scolaire et sociale des élèves fréquentant les écoles secondaires québécoises en fonction de leur niveau d'habiletés intellectuelles*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Montréal.
- ShIPLEY, W. C. (1940). A self-administering scale for measuring intellectual impairment and deterioration. *Journal of Psychology, 9*, 371-377.
- SIAUD-FACCHIN, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux? L'adulte surdoué*. Paris : Odile Jacob.
- Silverman, L. K. (1994). The moral sensitivity of gifted children and the evolution of society. *Roeper Review, 17*(2), 110-116.
- Silverman, L. K. (1995). The universal experience of being out-of-sync. *Advanced Development, édition spéciale*, 1-12.

- Silverman, L. K. (1997). *Giftedness in adults*. Récupéré le 20 octobre 2012 de <http://www.gifteddevelopment.com/ADJ/scale.htm>.
- Silverman, L. K. (1998). Through the lens of giftedness. *Roeper Review*, 20(3), 204-210.
- Silverman, L. K. (1999). Perfectionism: The crucible of giftedness. *Advanced Development*, 8, 47-61.
- Silverman, L. K. (2009). My love affair with Dabrowski's theory: A personal odyssey. *Roeper Review*, 31, 141-149.
- Soeiro-de-Souza, M. G., Dias, V. V., Bio, D. S., Post, R. M., Moreno, R. A. (2011). Creativity and executive function across manic, mixed and depressive episodes in bipolar I disorder. *Journal of Affective Disorders* 135(1-3), 292-297.
- Steepy, S. (1989). *Psychological vulnerabilities of gifted college students and indicators of adjustment* (Thèse de doctorat inédite). Washington State University, USA.
- Streznewski, M. K. (1999). *Gifted grownups: The mixed blessings of extraordinary potential*. New York: John Wiley & Sons, Inc.
- Streznewski, M. K. (2000). Unrecognized giftedness: The frustrating case of the gifted adult. *Gifted Education Press Quarterly*, 14(1), 2-6.
- Subotnik, R. F. (2009). Developmental transitions in giftedness and talent from adolescence into adulthood. Dans F. D. Horowitz, R. F. Subotnik, & D. J. Matthews (Éds), *The Development of giftedness and talent across the life span* (pp.155-170). Washington, DC: American Psychological Association.
- Tieso, C. L. (2007a). Overexcitabilities: A new way to think about talent? *Roeper Review*, 29(4), 232-239.
- Tieso, C. L. (2007b). Patterns of overexcitabilities in identified gifted students and their parents: A hierarchical model. *Gifted Child Quarterly*, 51(1), 11-22.
- Tillier, W. (2002). A brief overview of the relevance of Dabrowski's theory for the gifted. *Journal of the Gifted and Talented Education Council of the Alberta Teachers' Association (AGATE)*, 15(2), 4-13.
- Tillier, W. (2009). Dabrowski without the theory of positive disintegration just isn't Dabrowski. *Roeper Review*, 31, 123-126.
- Tolan, S. S. (1994). Discovering the gifted ex-child. *Roeper Review*, 17(2), 134-138.

- Tolan, S. S. (1999). Self-knowledge, self-esteem and the gifted adult. *Advanced Development*, 8, 147-150.
- Torrance, E. P. (1972). Can we teach children to think creatively? *Journal of Creative Behavior*, 6, 114-143.
- Treat, A. R. (2006). Overexcitability in gifted sexually diverse populations. *The Journal of Secondary Gifted Education*, 17 (4), 244-257.
- Wallach, M. (1995). The courage to network. *Advanced Development, édition spéciale*, 35-41.
- Warne, R. T. (2011a). An investigation of measurement invariance across genders on the Overexcitability Questionnaire-Two (OEQII). *Journal of Advanced Academics*, 22(4), 578-593.
- Warne, R. T. (2011b). A reliability generalization of the Overexcitability Questionnaire-Two (OEQII). *Journal of Advanced Academics*, 22(5), 671-692.
- Webb, J. T. (2008, 7 Août). *Dabrowski's theory and existential depression in gifted children and adults*. Communication présentée au VIII<sup>e</sup> congrès international de l'Institute for Positive Disintegration in Human Development, Calgary, Canada.
- Wechsler, D. (2008). *Wechsler Adult Intelligence Scale* (4<sup>e</sup> éd.). San Antonio, TX: The Psychological Corporation.
- Wirthwein, L., Becker, C. V., Loehr, E.-M., & Rost, D. H. (2011). Overexcitabilities in gifted and non-gifted adults: Does sex matter? *High Ability Studies*, 22(2), 145-153.
- Wirthwein, L., & Rost, D. H. (2011). Focussing on overexcitabilities: Studies with intellectually gifted and academically talented adults. *Personality and Individual Differences*, 51, 337-342.
- Yuk Leung, S. (1997). *The association of emotional intensity and high ability* (Thèse de doctorat inédite). Université McGill, Montréal, Québec.

## **Appendice**

Questionnaire des dimensions de l'hyperréactivité (OEQ)

Items de l'Overexcitability Questionnaire (OEQ)<sup>1</sup>  
(Lysy & Piechowski, 1983)

1. Do you ever feel high, ecstatic, or incredibly happy? Describe your feelings.
2. What has been your experience of the most intense pleasure?
3. What is your special kind of daydreams and fantasies?
4. What kinds of things get your mind going?
5. When do you feel the most energy and what do you do with it?
6. In what manner do you observe and analyze others?
7. How do you act when you get excited?
8. How precisely can you visualize events, real or imaginary?
9. What do you like to concentrate on the most?
10. What kind of physical activity (or inactivity) gives you the most satisfaction?
11. Is tasting something special to you? Describe in what way it is special.
12. Do you ever catch yourself seeing, hearing, or imagining things that aren't really there? Give examples.
13. Do you ever think about your own thinking? Describe.
14. When do you feel the greatest urge to do something?
15. Does it ever appear to you that the things around you may have a life of their own, and that plants, animals, and all things in nature have their own feelings? Give examples.
16. If you come across a difficult idea or concept, how does it become clear to you? Describe what goes on in your head in this case.
17. Are you poetically inclined? If so, give an example of what comes to mind when you are in a poetic mood.
18. How often do you carry on arguments in your head? What sorts of subjects are these arguments about?
19. If you ask yourself, "Who am I", what is the answer?
20. When you read a book, what attracts your attention the most?
21. Describe what you do when you are just fooling around.

---

<sup>1</sup> La version révisée OEQII n'a pu être accessible. Le manuel d'évaluation se trouvant à l'Youngstown State University de l'Ohio, il n'a pas été possible de consulter la référence :  
Falk, R. F., Lind, S., Miller, N. B., Piechowski, M. M., & Silverman, L. K. (1999). *The Overexcitability Questionnaire-Two (OEQII): Manual, scoring system, and questionnaire*. Denver, CO: Institute for the Study of Advanced Development.